

# HAITI OBSERVATEUR



Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York,  
cet hebdomadaire est édité  
par la société  
Haïti-Observateur Group, Inc.  
[www.haiti-observateur.ca](http://www.haiti-observateur.ca)  
Haïti-Observateur  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY 11435-6235  
Tél. (718) 812-2820  
[haiti\\_observateur@yahoo.com](mailto:haiti_observateur@yahoo.com)  
New York: \$1,00  
Partout ailleurs : 1,50 \$  
Haïti: 20 gourdes  
Tél. (718) 812-2820

VOL. XXXVIII, No. 26 New York : Tel. : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 11- 18 juillet 2018

## UN BILLET ALLER SIMPLE POUR NÈG BANNANN NAN Jovenel Moïse mise sur les tractations...

Par Léo Joseph

Il semble que, de guerre lasse, *Nèg Bannann nan* soit forcé de recourir à la solution traditionnelle consistant à « remplacer le fusible », c'est-à-dire, la mort dans l'âme, à congédier son Premier ministre qu'il a vraiment trop chouchouté. Après avoir résisté des mois aux demandes des parlementaires minoritaires (de l'opposition) qu'il soit congédié, Jack Guy Lafontant a démissionné, dit-on, laissant la responsabilité de la primature provisoirement entre les mains d'Aviol Fleurant, actuel ministre du Développement et de la Coopération externe (MD-CE). En attendant que soit explicité le choix d'un candidat au poste de Premier ministre permanent, suivi de l'engagement du processus de ratification, on se demande si Jovenel Moïse aura survécu aux dernières émeutes qui ont fait tant de dégâts et ruiné autant

d'hommes et de femmes d'affaires.

Le tout dernier événement survenu dans l'actualité, c'est-à-dire le départ de Lafontant de la primature, est interprété comme une bouffée d'oxygène apportée à Moïse dont la présidence était accrochée à un fil. Dans la mesure où, dans certains milieux internationaux, on faisait allusion à lui comme étant dans le passé, il faut alors se demander si certaines forces occultes ne vont se liguier contre lui pour qu'il soit éjecté du Palais national. D'autant plus que des diplomates en poste à Port-au-Prince laissaient déjà entendre qu'il serait muni d'un « billet aller simple » vers une destination inconnue. Ce qui laissait entendre que certains gens impliqués dans les négociations, en vue d'une sortie de crise, avaient initialement en tête qu'il fixe sa résidence, définitivement pas en Haïti; à Miami, non plus, où il avait

une maison.

Selon des sources des négociations, qui n'ont pas nécessairement pris fin avec la démission de Lafontant et le choix de Fleurant comme Premier ministre intérimaire, car les tombeurs de Jovenel Moïse n'ont pas encore dit le dernier mot. Et surtout que les secteurs qui ont déclenché le mouvement ayant provoqué ces dégâts gigantesques sont encore mobilisés.

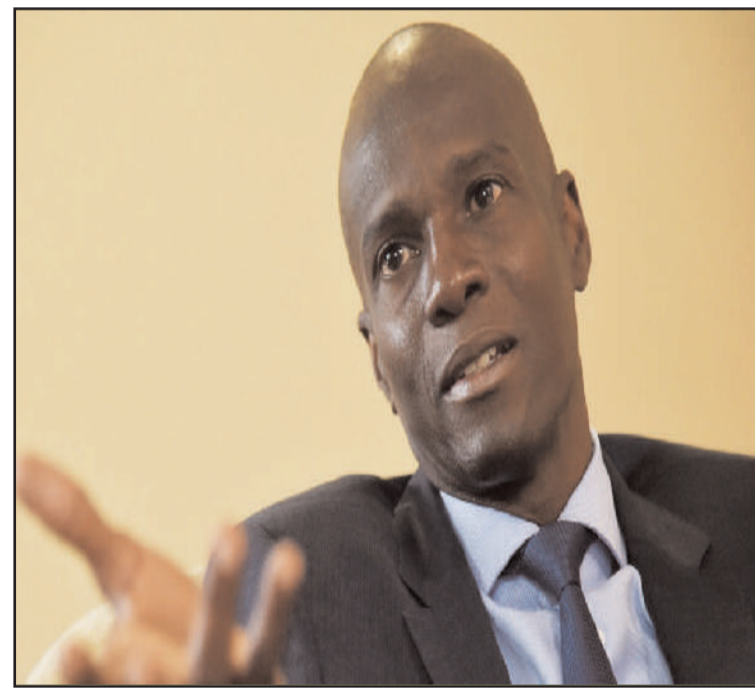
### Après avoir acculé Moïse, la rue croit détenir son sort

Jovenel Moïse croit avoir réglé la situation en faisant tomber son ami et Premier ministre dans la gueule du loup. Un geste qu'il a fait in extremis ayant résisté à toutes les stratégies orchestrées au Parlement pour se défaire de Jacques Guy Lafontant. Finalement, le chef de l'État a compris que « *Pito lakwa al lakay zòt ohye l al lakay*

*mwen* ».

Indéniablement, la rue a eu raison de Jovenel Moïse. C'est ce qu'il faut retenir de

vandalisme de banques et d'autres entreprises privées, en sus de l'incendie provoqué sur des véhicules garés chez des



Jovenel Moïse.

## BARRICADES ENFLAMMÉES, PILLAGE ET INCENDIES D'INSTALLATIONS COMMERCIALES Jovenel Moïse : Suicide politique et mise à risque de son quinquennat



Station service et véhicules incendiés.

Des mois depuis que fusent de toutes parts les mises en garde l'exhortant à mettre fin à sa politique anti-peuple, pro-bourgeoise qu'il a mise en application unilatéralement, en sus de protéger les dilapidateurs du fonds PetroCari-

be contre toute poursuite judiciaire, Jovenel Moïse a vu l'explosion sociale longtemps prédite éclater le mercredi 4 juillet. Durant les deux jours qui suivirent, des barricades enflammées sont érigées simultanément à plu-

sieurs points de la capitale, en même temps que dans les villes de provinces, débordant la Police nationale qui ne pouvait recourir à sa méthode de répression habi-

Suite en page 2

l'intervention de ce dernier après avoir passé plus de vingt-quatre heures sans donner signe de vie, mais encore et surtout, sans paraître devant la nation après deux jours de mise à sac de magasins, de

concessionnaires ou en stationnement dans des parking des hôtels. Ces destructions ont eu sur M. Moïse le même effet qu'avait la dixième plaie

Suite en page 14

## HAPPENINGS



The end of the line for Jack Guy Lafontant; he is forced to bow out.

Events unleashed last Friday by the Haitian government's announcement of steep fuel price increases have dominated the news; Happenings will deal with the fallout

As the paper was being put to bed last night (Tuesday,) embattled President Jovenel Moïse appear-

ed ready to jettisoned his Prime Minister, the medical doctor Jack Guy Lafontant, who can't heal the patient. Several names were mentioned as a possible replacement, but that of Jean Palème Mathurin, an economist with a

Continued page 3

## BARRICADES ENFLAMMÉES, PILLAGE ET INCENDIES D'INSTALLATIONS COMMERCIALES

# Jovenel Moïse : Suicide politique et mise à risque de son quinquennat

Suite de la page 1

Des mois depuis que fusent de toutes parts les mises en garde l'exhortant à mettre fin à sa politique anti-peuple, pro-bourgeoise qu'il a mise en application unilatéralement, en sus de protéger les dilapidateurs du fonds PetroCaribe contre toute poursuite judiciaire, Jovenel Moïse a vu l'explosion sociale longtemps prédite éclater le mercredi 4 juillet. Durant les deux jours qui suivirent, des barricades enflammées sont

Tout a commencé mercredi, après le départ pour la Jamaïque de Jovenel Moïse, accompagné de la première dame, à la tête d'une délégation d'officiels, aux fins de passer la présidence rotative de la CARICOM à son successeur, quand des citoyens, on ne peut plus mécontents, commençaient à réagir avec violence contre l'opération des bulldozers ayant démoli les maisons condamnées par le régime têt kale. Dès mercredi après-midi (4 juillet), à Pèlerin 5, des barricades enflammées ont été mises en

le, en 2016, dont une a été récemment utilisée dans le braquage d'une banque en République dominicaine, au cours duquel un policier dominicain a été tué, il y a de fortes chances que ces agents des forces de l'ordre aient eu une certaine crainte à affronter des hommes mieux armés qu'eux. Surtout que, ces temps derniers, les munitions soient devenues rares, faute de ressources pour approvisionner la PNH.

Il semble que l'intensité des échanges constatés au théâtre de l'opération, qui s'est développé à Pèlerin 5, dans le cadre de la défense de la résidence officielle du chef de l'État, ait tenu en respect les policiers réguliers. Puisqu'aucune arrestation n'a été effectuée ni d'arme saisie dans la région de Pèlerin.

Si le bilan des dégâts qui ont été perpétrés dans les villes de provinces, durant les deux jours de saccage, reste encore à établir, à Port-au-Prince, les secteurs commercial, bancaire et hôtelier surtout ont été livrés au pillage systématique, certaines entreprises privées et des concessionnaires de voitures, surtout sur la Route de l'Aéroport, ayant été, à leur tour, victime d'incendies. Étant devenue, depuis déjà plus de dix ans, le poumon économique de la capitale, au détriment du centre-ville, la commune de Pétiion-Ville a été rudement touchée.

En effet, deux hôtels ont enregistré des pertes énormes, non en termes de dégâts infligés aux immeubles, mais suite à des véhicules incendiés qui se trouvaient dans leurs parcs de stationnement. Il s'agit de l'hôtel Oasis et de Best Western, ayant respectivement pour actionnaires majoritaires les frères Deeb et Handal. Mais la Capital Bank a été terriblement saccagée et vandalisée. Même chose pour la Unibank qui a eu deux de ses succursales saccagées. On rapporte qu'une d'entre elles, située à Delmas, a eu un de ses coffres-forts emportés par les pilleurs. Et si l'hôtel Kinam n'a pas essuyé des dommages, plusieurs véhicules qui se trouvaient en stationnement en face ont eu les pare-brises et les vitres cassés. Il semble que Best & Western et Oasis aient eu des dommages liés aux fumées qui étaient alimentées par des pneus enflammés ayant été déposés aux alentours.

Les frères Deeb ont également connu des pertes infligées à Apollo Motors dont ils sont les concessionnaires, distribuant plusieurs marques de véhicules, y compris une motocyclette de fabrique russe. Distributeurs également de produits « Bon Goût » (lait évaporé) et autres produits importés, deux de leurs dépôts auraient été pillés. Apollo Motors ainsi que Behrman Motors avec au moins trois autres concessionnaires ont été victimes de vandalisme et d'incendies.

Quant à Stanley Handal, copropriétaire de MSC Matériaux de construction (du genre Home Depot, aux États-Unis) avec ses frères Mike et Chris, a eu les stocks de toutes les marchandises saccagés et emportés par les pillards. D'autres entreprises privées ont été mises à sac, à Pétiion-Ville, y compris une école de danse.

Par ailleurs, l'immeuble principal de la Sogebank, situé à Delmas 23, a essuyé de violents coups de pierres, comme en témoignent les fenêtres en vitres cassées jusqu'au niveau supé-

**de mécontents sur le dos**

Les émeutes, qui ont dégénéré en un véritable pogrom contre le secteur des affaires, sont la résultante d'une série de décisions de



Le magasin Valerio Canez est pillé.

érigées simultanément à plusieurs points de la capitale, en même temps que dans les villes de provinces, débordant la Police nationale qui ne pouvait recourir à sa méthode de répression habituelle qu'on lui connaît. Le mouvement de sédition contre le régime Moïse-Lafontant s'est intensifié, la journée du jeudi (5

place, coupant l'accès à Laboule, Fermathe et Kenscoff. Déjà on observait des échanges de coups de feu entre des civils inconnus, lourdement armés, avec les militaires de l'Armée de Jovenel Moïse assurant la sécurité de la résidence privée du chef de l'État. Appelés à la rescousse, apprenait-on, sans savoir pour quelles



Un complexe commercial pillé complètement.

juillet), les jeunes des bidonvilles s'étant déchaînés contre les entreprises privées, les banques et les stations d'essence.

En effet, des scènes de violence déclenchées par la décision du régime en place d'augmenter les prix des produits pétroliers et la démolition de maisons de familles proches de la résidence privée du chef de l'État, à Pèlerin 5, pour raison de sécurité, ont donné lieu à des dégâts jamais enregistrés dans l'histoire récente d'Haïti.

raisons, les agents du CIMO et d'autres brigades spécialisées de la PNH s'étaient arrêtés au niveau de Pèlerin 3, tandis que des membres de l'Armée de Moïse assuraient la sécurité de sa maison, échangeant, durant de longues périodes de temps, des coups de feu avec des individus inconnus.

En ce qui concerne la prudence affichée par les policiers expédiés à Pèlerin 5, avec une importante quantité d'armes de guerre volées à la Police nationa-



Barricades enflammées à Tabarre.

rieur. Contrairement à la Unibank, dont deux succursales ont été saccagées, celle-là a été l'objet d'une seule attaque.

Les frères Boulos ont été parmi les plus affectés par ces

l'Exécutif par lesquelles il affiche son souverain mépris pour le peuple, ignorant totalement ses revendications; se liguant avec la majorité dans les deux Chambres législatives pour faire entériner



La Capital Bank à Pétiion-Ville livrée au pillage.

actes de violence. Puisque trois de leurs magasins DeliMart, situés à Delmas 30, Delmas 32 et à Clercine ont été pillés complètement, en sus de leur local de

ses quatre volontés; et, au besoin, s'allier aux couches aisées du pays pour imposer ses choix à la majorité.

Cette tendance s'est répétée



Une des maisons à Pétiion 5 dont la destruction a été ordonnée par le gouvernement Moïse-Lafontant.

concession d'autos où plusieurs véhicules ont été incendiés ou ont eu les vitres brisées.

**Jovenel Moïse a plusieurs catégories**

tout au long des 17 mois de gestion de M. Moïse, que ce soit dans l'élaboration du budget, l'achat de matériels lourds ou la

Suite en page 9

# Dans la lucarne de l'interstice...

Par André Levallant

Pour comprendre les dessous de cette mascarade (une variante du paradis viennois) qu'on nous prépare, quelques éléments peuvent éclairer notre lanterne :

Les retombées du scandale de PetroCaribe qui implique directement la camarilla de Michel Martelly et de ses acolytes, acouquins

avec leurs comparses dominicains. Ce n'est pas par hasard que le sauvetage de la mafia de Martelly (famille Martelly et seconds couteaux), paniquée par les événements des jours derniers, a été opéré par leurs relais dominicains.

La lutte sauvage pour le contrôle juteux (environ 300 millions de dollars) du secteur énergétique que se livrent le cartel

syro-libanais (Sheriff Abdallah, Boulos.), le clan israélien (Bigio) et le camp de la bourgeoisie haïtienne (Vörbe, Bonnefil, Rouzier), en entretenant, chacun de leur côté, sur leur budget de fonction, une classe politique corrompue, asservie, et leurs nervis de fonction. Bailleurs de fonds de l'actuel pouvoir, ils entendent non seulement tirer parti de leur mise initiale de fonds mais se

refusent à passer par profits et pertes les conséquences financières de l'explosion populaire. D'où la détermination de ces Flibustiers à vouloir consolider leur soutien à Jovenel Moïse.

La démarche des ambassades, marquée par l'influence qu'exercent les différents acteurs, dans l'imbroglio de leur empoignade, de vouloir imposer un technocrate dit apolitique pour

maquiller un prétendu changement, alors qu'il ne serait qu'une parenthèse douteuse pour mieux relancer la déchéance du pays. L'expérience de Gérard Latortue est, à ce titre, exemplaire.

La menace brandie de la tentation illusoire de la cohorte lavalassienne à vouloir se projeter comme solution à un problème dont elle fut, pour le pire, la principale équation.

La dérive d'une société, en pleine décomposition, livrée à elle-même sur un radeau de la Méduse dans une mer démontée.

## HAPPENINGS

from page 1

Ph.D. from a French University, became more prominent. Last April, he was featured in *The New Yorker Magazine* where he was dubbed a "Miracle man."

As Prime Minister, Dr. Lafontant was the top manager of the government, but lately he had been decried for "doing nothing" and was to appear July 2<sup>nd</sup> before an assembly of the Lower House where a vote of no confidence was said to be certain. House Speaker Gary Bodeau saved him by postponing the meeting "until further notice," angering several legislators. Yesterday (Tuesday) in an interview to Magic9 radio, Mr. Bodeau and Senate president Joseph Lambert said Lafontant and his government must go. Probably that

track on the increases within hours. That same evening, President Moïse appeared on the National Television network to address the nation. Among other things, he said: "I've heard the message sent to me [the rioting and pillaging.] The prices have been rolled back. Now go home."

Some were quick to say that Mr. Paul will probably be called back to help President Moïse just as he was called by an embattled President Martelly in December 2014 to help him counter anti-government sentiments that threatened to topple the government. However, the Evans Paul of 2014 is no longer viewed sympathetically, especially since he's among government officials targeted in the \$3.8 billion PetroCaribe heist.

the people. We will not go back on this commitment."

**The three branches of the State at a meeting.** In a press release, dated Tuesday, July 10, Chief Justice Jules Cantave said he attended a "20-minute protocolary meeting" at the National Palace to discuss the situation that led to the violent incidents of the weekend. Present were the presidents of the Senate and of the Lower House and, of course, the Executive, which called for the meeting. Apparently, it was all for show. No conclusion was reached, said Justice Cantave. He noted, however, that "all sorts of failures led to the unfortunate events that disturbed social peace and public security during the whole weekend." He didn't specify. But he warned all judges to be ready for a slew of cases that will reach their courts in the following weeks. No doubt, he means the claims for losses,

country."

**The Economic Forum**, representing top Haitian businesses, released a statement Monday (July 9) strongly condemning the violence and the losses registered by some of its members. While acknowledging that what happened largely reflects "the high degree of frustration" by the majority of the people, it blames "a lack of leadership by the highest authorities, including the President and the Prime Minister." The Forum calls for dismissal of the Prime Minister and the Chief of the National Police. Moreover, it will seek reparations for its members who have lost so much.

Considering the damages inflicted to Haiti's economy, it will take some time for the country to recoup its losses. But this time Haiti's leadership cannot blame nature with its hurricanes and earthquakes for the country's misery. It's all due to human error and arrogance.

RAJ, July 11, 2018



Autre témoignage de la destruction à la capitale haïtienne.

would include most of the Ministers and others, such as Director Generals. Meanwhile, the Office of the Lower House announced in a press release, Tuesday (July 10,) that the aborted meeting of a week earlier to query Prime Minister Lafontant will be held Saturday, July 14. If he's still standing!

When rioting and looting occurred Friday in Port-au-Prince and in other cities, both the Prime Minister and the President went AWOL. When Mr. Lafontant resurfaced on Saturday, 24 hours after the country was in disarray, he made a monumental faux pas: The price increases will be kept, he said, because they're lower than what they are in the Dominican Republic, Haiti's neighbor. Moreover, he mentioned positive actions taken by the government in reforestation and in weeding out corruption from public administration. Really?

Meanwhile, that same afternoon, former Prime Minister Evans Paul said the president heeded his advice and will back-

**Several professional organizations and eminent personalities deplore the violence and the wholesale pillaging of businesses, including auto dealerships that were torched. Even banks were broken into and some hotels belonging to allies of the government were attacked**

We'll point to the Episcopal Conference of Haiti, the ruling body of the Catholic Church. It issued a statement in Creole, symbolically showing its sympathy for the vast majority of the citizens who are Creole speakers. While deploring what happened, the bishops noted, "The situation we're living today is the result of the irresponsibility of those who govern us." All eleven bishops of the Conference signed the official statement in which they vowed "solidarity with you, the Haitian people." Using spiritual language that touches the faithful, they conclude: "With the help of the Almighty, who strengthens us through the Holy Spirit, we are ready to continue doing all we can to help bring about change in the living conditions of

especially by the business sector. A provisional estimate puts the losses at about \$300 million.

**The Core Group** of diplomats, composed of the Special Representative of UN's Secretary General and the ambassadors of Brazil, Canada, France, Germany, Spain and the United States, as well as those of the Organization of American States and the European Union, issued a statement Monday (July 9) in which they deplored the violence of the weekend, presented condolences to the families of the victims and said "nothing could justify" threats to human life and security of property. They call on all parties to show restraint and "respect constitutional order." So, President Moïse gets an insurance policy? Meanwhile the ambassadors call on the authorities to "engage in a profound and inclusive dialogue with all key sectors of the country to restore calm." The statement of the Core Group says Haiti can count "on its help to foster stability and long-lasting development of the

1 bdrm & studio apts for Rent  
Located in Upper Darby, PA 19082  
Utilities included (not electric)  
Call: 610-352-5975 lve msg or  
610-342-5914

### TASTE THE ISLAND

Haitian Bakery & Restaurant

460 Peninsula Blvd.

Hempstead, New York 11550

516-489-5925

CLOSED ON MONDAYS

Tues-Wed-Thurs 10:00 am-9:00 pm

Friday 10:00 am - 10:00 pm

Saturday 10:00 am - 10:00 pm

Sunday 10:00 am - 5:00 pm

### DR. KESLER DALMACY

Board Certified  
& Award  
Winning  
Doctor



Cabinet Medical  
Lundi - Samedi: 11 AM - 7 PM

Examen Physique sur écoliers  
Traitements pour douleurs,  
Fièvre  
Immigration  
Planning familial  
Infection

Tumeur  
Hernie  
Circoncision  
Tests de sang et de  
grossesse  
Grippe

♦ MÉDECINE CHIRURGIE ♦

Prix Abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5565

## DEVELOPPEMENT PERSONNEL

### WhatsApp fait de faux prophètes : Qui êtes-vous pour prédire l'avenir des autres? Suite & fin

Par Rosie Bourget

#### Là où décline la religion s'établit la superstition.

Par le biais de WhatsApp, le chemin de la foi disparaît pour laisser place à celui de la superstition. Lorsque vous exigez quelqu'un de partager votre message à 10 personnes de leur contact, sinon un malheur frappera à leur porte,



Rosie Bourget.

ce n'est pas de la superstition ?

La prière ne doit pas être imposée par l'homme, mais plutôt motivée par l'amour. Il n'y a pas une façon spéciale de prier, chacun prie à sa manière, selon ses besoins et ses croyances. Les personnes diffusant les chaînes de prière sur WhatsApp exigeant les autres de les partager pour éviter d'être maudits ou punis par Dieu, commettent donc une faute, tout comme celles qui y croient. Plusieurs erreurs ressortent de ces chaînes de prière :

(1) Utiliser le prétendu besoin d'autrui en faveur de son bénéfice personnel. (2) Elles seraient des moyens d'être exaucées au détriment de la foi. Leur méthode magique prétend pouvoir obtenir quelque chose à travers des pratiques à réaliser au pied de la lettre. Le chemin de la foi disparaît ainsi pour faire place à celui de la superstition. (3) Ces chaînes sont graves, car « on attribue une

importance en quelque sorte magique à certaines pratiques, par ailleurs légitimes ou nécessaires ». (4) Il est inacceptable que des personnes soient menacées car elles ne participent pas à ces pratiques insignifiantes. Cela suggère d'éprouver une crainte infondée de Dieu à cause de sollicitudes d'hommes prétendant parler en son nom. (5) La diffusion par des personnes à la foi bancale de prières et d'images contenant des contre-vérités théologiques, affaiblissant ainsi la vraie prière et la relation à Dieu. (6) Fonder sa foi sur ces chaînes revient à abandonner Dieu au détriment du salut. Des prières laissées sans réponses entraînent, en effet, désillusion et frustration. (7) Elles poussent à essayer de convaincre les autres à la « propager » afin d'être exaucés rapidement de manière facile et efficace, même en se plaçant au-dessus de l'accomplissement de la volonté de Dieu; une volonté que le bon disciple du Christ se doit de réaliser, même avec des efforts, dans son quotidien. (8) Ces chaînes, lorsqu'elles sont envoyées par e-mails, sont souvent utilisées pour chercher des données, diffuser des virus, etc.

En résumé, Dieu ne se laisse pas imposer des conditions et ne se plie pas à des exigences lorsqu'il s'agit de la prière.

#### La prière ne doit pas être conditionnée

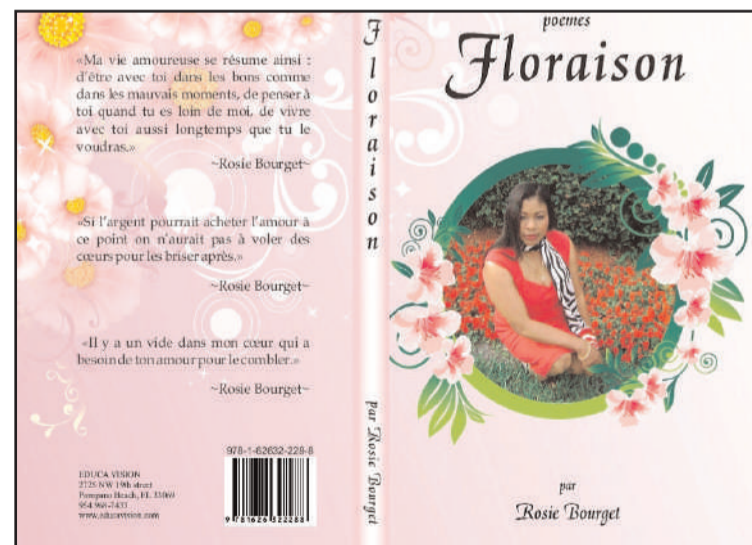
N'oublions pas que notre prière doit s'ajuster à la volonté de Dieu. Aucune pression sur lui ne permettra de l'exaucer; la prière sert uniquement à nous remettre entre ses mains, à confier à son cœur bienveillant notre vie, nos destins, « comme un enfant dans les bras de sa mère » (Psaume 131, 2). Nous ne pouvons pas manipuler Dieu, car il n'agit pas selon la volonté humaine. Son rôle n'est pas de distribuer des miracles et notre relation avec lui repose sur la confiance, non pas sur ce que nous imposent les

gens qui sont dans nos contacts WhatsApp.

Nous devons être en communion avec lui en toutes circonstances. Celui qui croit en Dieu le reconnaît comme Père et sait qu'il triomphera, mais que tout cela n'a rien à voir avec une logique humaine. Celui qui croit en Dieu est convaincu au fond de lui que la croix n'est pas la fin du chemin. Celui qui croit en Dieu sait que, même si les choses ne vont pas, il n'est jamais seul. N'essayons pas de nous protéger en ayant recourt à tels moyens ou telles pratiques. Soyons plutôt certains de nous savoir aimés de Dieu. Il est important de croire en sa paternité comme en sa providence. Non pas aux faux prophètes de WhatsApp qui nous imposent leur doctrine.

Au lieu d'exercer des pressions sur les autres, faisons en sorte que la parole de Dieu soit partagée sans conditions, comme Jésus nous l'a enseigné. La vraie prière est une sollicitude à la toute-puissance de Dieu fondée sur la confiance mais aussi sur le respect le plus absolu de sa volonté. C'est pourquoi il faut dire sans culpabilité « non à ces chaînes de prière ». Les ignorer ne fait pas de nous des pécheurs. Comportons-nous davantage comme des disciples en suivant les commandements par la foi, la prière et l'amour de Dieu envers les autres. Halte à tous ceux qui s'autoproclament « prophètes ».

Do nos jour, on ne cesse pas de recevoir à longueur de journée le message suivant : « Si tu aimes Dieu, envoie ce message à d'autres personnes »; « Si tu es fier d'être chrétien, partage ». Cela ne nous rappelle les propos du diable qui tentait le Seigneur Jésus avec la Parole de Dieu ! Mathieu 4:3, 6 : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains ». « Si tu es Fils de Dieu, jette-toi en bas ».



## HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : [haiti-observateur.ca](http://haiti-observateur.ca)

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Sous prétexte que si Jésus ne faisait pas ce qu'il demande, il n'était pas Fils de Dieu. Jésus aurait-il besoin de prouver au diable qu'il était fils de Dieu ? Bien sûr que non ! De même, je n'ai pas besoin de partager des messages pour prouver que je suis chrétien ou que j'aime Dieu. Si je ne le fais pas, cela n'enlève rien à ma chrétienté ni à mon amour pour Dieu.

Pour parodier le père Rémy, curé de la paroisse du Robert « Arrêtons ce genre de méthodes diaboliques qui visent à culpabiliser les fils de Dieu ». Depuis quand une bénédiction est conditionnée par le nombre de personnes auxquelles vous allez transmettre un message ? Depuis quand aimer Jésus se traduit par un simple fait d'envoyer un message ? Depuis quand on

est maudit parce qu'on ne transmet pas un message sur WhatsApp ? Depuis quand Dieu donne sa bénédiction en échange du nombre de messages sur WhatsApp ? Si nous devons partager un message, le Saint Esprit lui-même nous instruira. Que Dieu soit loué en vérité et non virtuellement sur WhatsApp, Facebook, Twitter ou Instagram, sous la pression des faux prophètes ou des imposteurs. Lorsque vous transférez un message texte ou audio à vos contacts, laissez leur le soin de les transmettre selon leur gré s'ils jugent que c'est nécessaire. Si l'envie d'être vedette vous fait tourner la tête, trouvez-vous une autre façon d'atteindre votre objectif. [r\\_bourget@yahoo.com](mailto:r_bourget@yahoo.com) Maitrise en travail social

### PROCUREZ-VOUS LES ŒUVRES DE ROSIE BOURGET

Tout le monde adore lire la rubrique de Rosie Bourget pour faire le plein de connaissance. L'auteur vous propose ses trois derniers nés, intitulés « Floraison », « A Rose in Full Bloom », Istwa Kreyòl ».

Régalez-vous avec son style unique et exceptionnel. Installez-vous... et laissez-vous envahir par une sensation de bien-être et d'humour. Vous avez besoin de vous détendre ? Les textes de « Istwa Kreyòl » vous permettent de chasser vous-même vos ennuis, de manière simple et rapide.

En vente à la librairie Mapou.

Pour passer vos commandes, contactez l'auteur au numéro suivant

(954) 445-0344; via courriel [rbourget18@gmail.com](mailto:rbourget18@gmail.com) ou [r\\_bourget@yahoo.com](mailto:r_bourget@yahoo.com).

### APARTEMENT À LOUER/ APPARTMENT FOR RENT

3 bedrooms, attic included in one of the bedrooms; 1 bathroom, kitchen, dining area, living room. Price: \$1,500.00 negotiable. Rosedale, Queens, quiet neighborhood. Call Edzer at (718) 978-0491.

### PROPRIÉTÉ À VENDRE PORT-AU-PRINCE

Complexe d'appartements situé à Delmas 31 (entre rues Clermont et Laforêt). Prix abordable. Toute personne intéressée est priée d'appeler : 509 3-170.3575, à partir de 6 heures p.m. Pour plus d'informations, appelez Bluette Coq au 509.3170.3575.

### DE BROSSE & STUDLEY, LLP

**Richard A. De Brosse**  
Attorney at Law

ACCIDENTS \* REAL ESTATE  
MALPRACTICE

182-38 Hillside Avenue (Suite 103)  
Jamaica Estate, N.Y. 11432

Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187

[rdebrosse@QueensLegalPlaza.com](mailto:rdebrosse@QueensLegalPlaza.com)

# NOTE DE PRESSE

## LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTILA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE D'HAÏTI

Vient de sortir des presses des « Éditions Aupel » (Canada), le TROISIÈME TOME de l'œuvre colossale préparée par l'ancienne Présidente de la République d'Haïti, 1<sup>ère</sup> femme Juge et magistrat à la Cour Suprême, maître Ertha Pascal Trouillot : « L'ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'HAÏTI » ».

Une mine de renseignements précieux, cet ouvrage unique, à rigueur scientifique, fruit de plus de cinquante années d'écriture et de recherches ininterrompues, plus de deux siècles d'anthologie humaine, d'illustres personnages, se révèle une réalisation titanesque, issue d'une ardeur presque sacerdotale et



Ertha Pascal Trouillot, avocate.

d'une ténacité sans faille pour illustrer le passé historique d'Haïti à travers ses acteurs, témoins ou assistants qui ont forgé l'idéal de ce coin de terre. Œuvre patiemment élaborée pour être livrée dans sa forme achevée :

Présentation parfaite — Haut de gamme Reluire soignée .. Incrustations or .. Signet en tissu et tranchefile .. Tranches de tête, de pied et de gouttière dorées. Plus une édition de luxe.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti », vrai travail de bénédictin, collige les personnalités d'Haïti ou d'ailleurs dont les travaux ou les prouesses ont influencé le devenir de la société haïtienne.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » est le tribut des nuits de veille attardée, de quêtes incessantes, de fouilles dans les bibliothèques privées et publiques, dans les archives nationales ou de famille ; de renseignements ou témoignages, de consultations, de traitement des données ; d'inscriptions gravées sur les stèles des monuments publics et lieux de repos ; d'interrogatoires incessantes et vérifiables posées aux descendants ; de références photographiques puisées à même les trésors ancestraux ; de visite des grandes capitales du monde en quête d'informations éparpillées et inédites, ect.

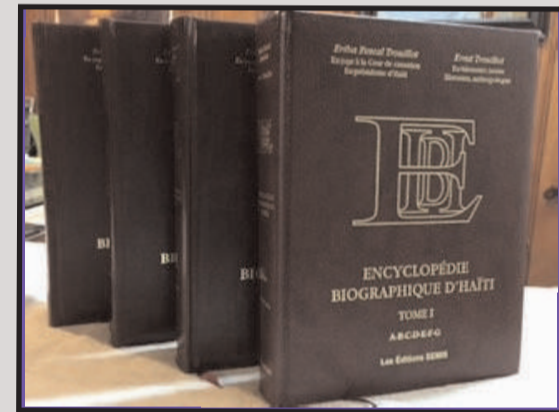
« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » se veut le recueil des gloires, des peines et misères enregistrées dans le tissu social, et illustrées par des personnages hors du commun.

« L'Encyclopédie Biographique d'Haïti » n'est pas un ouvrage politique. Com-

me le soutient le préfacier du 3<sup>ème</sup> tome : « *Ce n'est pas un annuaire, ni un livre d'histoire événementielle. Ce n'est pas un panégyrique ni un Who is Who. N'y cherchez aucune malice, car il n'y en a pas* ».

L'ouvrage est sans prétention littéraire. Il renseigne, informe, rappelle, instruit, réhabilite, honore et vise un futur historique amélioré et positif. Comme toute œuvre humaine, il appelle à s'améliorer, à s'agrandir dans la continuité, par de nouvelles silhouettes, de nouvelles figures emblématiques, de nouveaux entrants tirés dans la vaste galerie nationale.

Que ceux qui brûlent du désir de renaître avec le peuple d'Haïti et son épopée viennent s'abreuver à la source féconde des pages glorieuses de son histoire toutes scellées du souffle épique et apprécier en hommage posthume à Ernst et en admiration reconnaissante à Ertha qui, seule, durant des décennies, a parachevé les quatre (4) volumes livrés aujourd'hui à la délectation des lecteurs.



Ertha Encyclopedie Book Picture

FAITES VOTRE COMMANDE, TOME I ; 2 ; 3 ; 4 ; OFFREZ EN CADEAUX POUR : ANNIVERSAIRE, FIANÇAILLES, MARIAGE, NOUVEL AN, GRADUATION, SOUVENIR DE FAMILLE, BIBLIOTHÈQUE PRIVÉE, UNIVERSITAIRE, CONCOURS DE TOUT GENRE, PRIME D'EXCELLENCE, PRÉSENT À UN VIP, COLLECTIONNEUR, CADEAU PRÉSIDENTIEL, DIPLOMATIQUE OU CONSULAIRE. En toutes occasions, OFFREZ OU PROCUREZ-VOUS UN CADEAU DE CLASSE, UN CADEAU ROYAL, appeler : « ENCYCLOPÉDIE BIOGRAPHIQUE D'Haïti ». Le tome 4, déjà sous presses, sera bientôt disponible.

Voici les voies et moyens :

PHONE : 347 – 697 – 9457

Adresses : a) E – MAIL :

[Ertha@erthavision.com](mailto:Ertha@erthavision.com)

b) Mme Ertha Pascal Trouillot

GLEN OAKS, NY 11004 - 0309

### BESOIN D'UNE AMBULANCE POUR SAUVER DES VIES

La clinique JACQUES VIAU du batey de Consuelito, en République dominicaine, inaugurée le 6 mai 2016, commence à fonctionner, avec un équipement trop modeste pour garantir un accueil adéquat de la communauté de façon pérenne.

Il y manque encore un outil important et indispensable pour le transport des malades dont l'état de santé nécessiterait des soins appropriés et urgents. Il est donc d'une extrême importance que la clinique puisse disposer, dans les meilleurs délais, d'une AMBULANCE



EQUIPEE et digne de ce nom. Or, les fonds manquent pour l'acquisition immédiate d'un tel équipement qui permettrait de garantir le fonctionnement, de jour comme de nuit et 7 jours sur 7, du service des urgences de l'établissement.

Actuellement, cette clinique ne dispose que d'une armoire à pharmacie, de quelques sièges, d'une table de consultation et d'un dortoir destiné au personnel médical.

La clinique dessert non seulement la communauté du batey de Consuelito, qui compte une population de 24 000 habitants, mais elle est aussi destinée à l'accueil des malades de plus d'une douzaine de bateys avoisinants, dans un rayon de quinze kilomètres. Il s'avère donc indispensable que le service des urgences de la clinique puisse disposer d'une ambulance équipée pouvant assurer, de façon permanente et en toute sécurité, le transport des patients dont l'état de santé nécessite une prise en charge pour un transport urgent et dans des conditions satisfaisantes.

Dès l'ouverture de la clinique, le personnel médical assure plus d'une trentaine de consultations par jour au profit des seuls habitants du batey de Consuelito, qui sont en mesure de se présenter à l'accueil par leurs propres moyens. Il va sans dire que ceux qui ne peuvent se déplacer restent cloués chez eux, au lit et privés de soins médicaux dont ils auraient besoin de toute urgence.

C'est pour toutes ces raisons que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT, seule initiatrice de la construction de la clinique « JACQUES VIAU » dans le batey de Consuelito, en République dominicaine, lance un appel pressant aux généreux donateurs potentiels, aux fins de recueillir les fonds nécessaires pour l'acquisition d'une ambulance équipée, outil indispensable pour le fonctionnement adéquat du service des urgences de cet établissement médical.

Je rappelle que l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT est reconnue d'intérêt général par les autorités françaises et bénéficie du statut d'entreprise humanitaire d'utilité publique.

Par conséquent, les donateurs bénéficieront automatiquement, pour leur don, d'une exonération fiscale à hauteur de 60 %, s'il s'agit d'une société, et de 66 % s'agissant de la donation d'un particulier.

Les dons peuvent être adressés à : l'ASSOCIATION HISPANIOLA DEBOUT

# Kreyòl

## GRENN PWONMENNEN

### Lè zòrèy yo pi long pase tèt yo

Lè m te ti mounn, mwen pa t fin twò konprann pwovèb nan bouch gran mounn yo. Se konsa m te toujou ap mande m kijan pou zòrèy ta pi long pase tèt. Chak lè m te tande pawòl la m te vire byen vit pou m gade tèt lòt ti mounn parèy mwen pou m wè si vrèman te gen diferans jan zòrèy ak tèt yo te ye. Sitou se lè yo t ap pale de ti mounn ke yo te konn di pawòl la. Byen souvan m te konn tande matant mwen di : « *Gade sa l fè, li pa janm koute lè yo pale avè l. Se kòm si zòrèy li pi long pase tèt li* ».

Finalman, lè m te vin pi gran mwen te resi konprann sa matant mwen t ap di a. Se lè youn ti mounn gen tèt di, enkredil, ki toujou ap fè sa yo di l pa fè ke yo te itilize pwovèb la. Epi sa vin aplike tou pou mounn nenpòt ki laj ki pa koute lè yo di l pa fè

Premye minis Lafontan. Sendika chofè yo te di sa pa dwe fèt menm. Non, pri gaz la pa ka monte nan eta peyi a ye la a!

Nou konnen jan m renmen karikati. Enben, pwofesè Kastwo Dewòch (Castro Desroches) te fè youn karikati nan dat 12 jen kote l te montre Jono ak balon l nan men l, lang li deyò men longè, l ap ri ak tout 32 dan nan bouch li. Epi l di : « *Je vais augmenter le prix du caburant pendant la Coupe du monde. Personne ne va s'en apercevoir. À commencer par...moi-même* ». (« *Mwen pral monte pri gaz la pandan Koup Mondyal la. Pèsonn p ap menm wè sa. Menm mwen-mem m p ap wè l* ».) Pale mwa d sa !

Enben, se menm vandredi, 6 jiyè a, lè Bèljik elimine Brezil nan Koup mondyal la, 2-1, ke minis Finans Ayiti a ak minis Ko-



youn bagay. Pafwa ti mounn te konn pran bon jan kal lè yo aji kòm si zòrèy yo pi long pase tèt yo. Pou gran mounn menm, se pa kout fwèt onnon kout rigwaz yo pran, men pito se te sa ! Apre l fin kriye, li ta siye je l, epi rekòmanse kòm si deryen nete. Asireman, nou deja sispèk kote m ap vini avè n.

Depi vandredi pase, 6 jiyè, Pòtoprens anba gwo dife. Se pa ti dife imajinè, men bon jan dife kawotchou ak gazolin ki vide sou yo! Piyajè kase, antre nan makèt pran tou sa yo vle. Yo kase bank. Yo atake gwo lotèl boujwa yo nan Petyonvil, yo boule machin nan paking, tout vizitè oblije kouri kache nan chanm. Se woulo kompresè ki pran lari! Bagay la tèlman red, pa youn sèl avyon pa ateri Pòtoprens, ni vandredi ni samdi. Memman parèyman pou Okap, lòt vil nan peyi a ki resevwa vòl entènasyonal! Se jouk dimanch youn avyon Amerikann poze nan aewopò Okap e repati byen vit.

Sa k genyen menm ? Nou deja konnen sa k geyen an, men petèt nou pa analize bagay yo menm jan avè m. Zòrèy otorite Ayiti, sitou zòrèy prezidan Jovnèl, pi long pase tèt yo. Se depi kòmmanman mwa jen an pawòl monte pri gazolin nan t ap pale. Se pa ni 2 ni 3 avètisman mwen te tande yo bay prezidan an ak

mès la lage youn kominike pou met koze a deyò. Apre sesi, sela, kosekwann kosedjo, mesye yo di gouvènman an deside ogmante pri gazolin, dizèl ak kerozin. Suiv byen kijan yo fè ogmantasyon yo a. Galon gazolin, ki te 224 goud, ogmante de 85 goud pou monte 309 goud, youn ogmantasyon de 38 pou san (38 %). Galon dizèl, ki te 179 goud, ogmante de 85 goud pou monte 264 goud, ogmantasyon de 47 pou san (47 %). Epi manman penba a se kerozin nan. Galon 173 goud la, ogmante de 89 goud pou monte 262 goud, youn ogmantasyon de senkante-en pou san (51 %).

Premye bagay mwen ka di nan kesyon ogmantasyon sa a se ke se youn bann ekonomis sèvel zòtolan k ap opere nan gouvènman prezidan Moyiz la. M ap bay chif ogmantasyon yo an dola pou m ka byen esplike sa m vle di a. Ogmantasyon 85 goud sou gazolin ak dizèl la reprezante youn dola 28 santim (\$1,28), tandiske ogmantasyon 89 goud sou kerozin nan reprezante youn dola 34 santim (\$1,34). Dezyèmman, nan tout peyi nòm, tankou Eta-Zini, kote nou ye a, lè yo pral ogmante pri gaz se pa senk, dis santim yo fè l pandan youn sèten tan jouk li ka vin monte 50 santim, pa menm youn dola. Mwen pa janm tande ogmantasyon monte jouk nan syèl konsa. Epi lè yo ap

fè ogmantasyon, yo anonse sa davans. Nan kesyon monte pri gaz ann Ayiti a, mesye yo anonse sa nan vandredi apre midi pou sa te vin antre anvigè nan samdi maten.

Kounnye a ann konsidere jan gouvènman sa a, ki gen youn prezidan ki soti nan zantray pèp la, aji ak mechanste kont malere. Nou wè ki pousantay gazolin nan monte : 38 %. Kilès ki pi itilize gazolin ? Mounn ki gen vwati, nèspa ? Mounn sa yo fè pati klas ki gen plis lanjan, pa vre ? Enben se yo menm gouvènman an fè debouse mwens kòb. Kidonk, lè ti pèp la di se enterè boujwa ak gran Nèg gouvènman Jomo a ap defann, yo gen rezon.

Lè nou konsidere ogmantasyon sou dizèl la se toujou mounn ki gen sèten mwayen, men k ap chache fason pou fè ti ekonomi. Se plis pou machin k ap charye gwo chay avèk gwo kamyon pou le pèp monte. Ogmantasyon 47 %. Jan nou wè l la a, tank y ap mache pou vin frape malere se tank yo ogmante chay la.

Gade ki kantite pousantay la ye pou kerozin nan : 51 %. Mezanmi, se plis pase la mwaye sa ti malere ak malerèz t ap peye déjà ! Nou konnen se mounn toupatou, kote ki pa gen elektrisite, ki itilize kerozin. Tout mounn andeyò ki gen swa lanp a vè, men sitou ti tèt gridap, se yo menm ki gen pi gwo chay la tonbe sou do yo. Se menm jan lè yo te prezante « *Bidjè kriminèl* » 2017-2018 la. Se sou do malere yo te lage chay la pandan palmantè ak Egzekitif la te ranmase pi fò nan kòb la pou yo menm ak fanmi yo. Gen youn zanmi ki di m se kòm si yo mete gwo taks sou sandwich manba epi youn se neryen pou sandwich janbon. Yo konnen malere ann Ayiti pa nan janbon an.

Antouka, fwa sa a bagay la tèlman klè — e lèd tou — ke malere yo dekouvri jan gouvènman an soti pou toupizi yo. Menm moman ogmantasyon anonse, la tou pèp la pran lari. Se pa ti dega yo pa fè. Gen youn zanmi ki di menm tranbleman d tè onnon siklòn pa rive fè dega konsa. Ekseptè ke mounn pa mouri otan. Nou pa rejwi nan sa k fèt la, men nou konprann sityasyon mounn yo. Yo gen je, yo wè kijan otorite yo ap banble sou do yo pandan yo menm y ap bat dlo pou fè bè. Yo wè ke sèl lè otorite koute sa y ap di se lè yo kraze-brize. Donk, pèp la pase a laksyon sèl fason yo konnen. Grenadye a laso, sa ki mouri zafè a yo !

Epi tout gwo otorite bèbè ! Menm prezidan an fè gwo sezisman ! Kòm mounn ki konn fòs remèd fèy, li ka menm gen tan bwè bon jan te vènn anvan li te ka vin louvri bouch li nan samdi swa. Li pa t menm gen kouray pou l kanpe. Epi li te fè madanm ni chita tou pre pou fè mounn wè se pa vre, li pa gen tan kite peyi ak ti mounn yo, jan teledyòl t ap di. Epi, mezanmi, se jouk a 9-è edmi nan lannwit la, 24-è apre kabouya te pete, ke Jomo parèt nan televizyon an san nou pa wè kibò l ye, paske yo nan kache. Epi nou tande diskou ! Anyen menm. Plis pwomès. Okontrè, sou 17 mwa jou pou jou depi l pran pouvwa a, li di gen 30 konpayi ki dakò pou travay sou elektrisite 24 sou 24 la. Li gen tan voye gwo ekipman nan tout 10 departman yo. Se pou ti pèp l ap fè tou sa l ap fè a, menm lè l mete plis taks sou yo ! Se kounnye a li wè tout Ayisyen se frè ak sè. Nou tout se tankou « *lang ak dan ki*

*konn nan mòde* ». Men nou pa koupe lang pou n pa bèbè. Ni tou nou pa rache dan pou n pa mazora ». Atansyon, lang ak dan pa konn nan mòde. Se dan ase ki mòde lang. Jis youn ti prezizyon.

Apre tout deblozay la se lè sa a prezidan an parèt nan televizyon pou l vin pale ak pèp la pou l di : « *Mwen tande nou !* » Li tèlman byen tande yo ke l fè rantrè kominike a. Tout pri rete jan yo te ye oparavan. « *Rantre lakay nou!* »

Kisa mounn yo di nan sa ? Dimanch, jou repo, gen kèk mounn ki t ap travay toujou. Sou Dèlma, nan Pòtoprens, pèp la te

kote se pa mounn sèvel zòtolan k ap dirije. Non, nou pa bezwen lage fado a sou okenn lòt mounn ak òganizasyon. Zòrèy nou ki pi long pase tèt nou !

Antouka, mwen kwè ke gen anpil lòt kote gouvènman an te ka jwenn kòb pou l pa t al mete kouto anba gòj malere. Pouki sa yo pa kontwole fwontyè ak Repiblik dominikèn nan ? Nou sonje ke mwa pase a youn gwoup nan Kongrè ameriken an te di ke Ayiti pèdi kat san milyon dola (400 000 000,00 \$) chak lane nan konmès ilegal ki pase nan fwontyè. Epi konbyen lòt milyon ke gouvènman an bay nan franchiz pou



Ansyen Premye minis malezi a Najib Razak.

retounen vin vizite gwo boutik Delimat lafami Boulòs la. Sa yo pa t piye lavèy yo te vin pran ti rès la. O, wi, lavèy yo te kase youn bank « *Capital Bank* » tou ak plizyè pak machin nèf pou vann. Yo met dife nan tou sa. Nan Petyonvil, lotèl Best Western, Oasis, Kinam, eksetera, pran move frap. Antouka, sanble ke bagay yo panko ap frèt. Dimanch swa, youn jennonm mouri anba bal lapolis nan zòn Matisan. Mounn yo mande anraje. Trafik enposib nan plizyè zòn. Epi pawòl ki t ap pale se pou prezi-

gwo zouzounn ki te apiye kanpay elektoral prezidan an ? Menm msye Wouzye (Daniel Gerald Rouzier), gwo bacha devan Letènè, te denonse pwòp gwo zouzounn parèy li yo sou kesyon taks yo pa peye e ke sa kòz Leta pa gen sekilfò pou fè travay li. Kifè Msye Wouzye pi entere pase prezidan an avèk tout akolit li yo pou byen peyi a ?

Mwen p ap rete sou ti milyon bò isitit, ti milyon bò lòt bò pou palmantè ki pa janm gen ase. Men pi gwo kòb la, ki pa rete ak ti 96 milyon dola FMI an, se lajan PetwoKarib la. Se twa milya ui san milyon dola (3 800 000 000,00 \$) ki disparèt sou gouvènman defen prezidan Preval ak Prezidan bouch sal la, Mateli. Sena Repiblik la gen rapò 2 Komisyon yo (Latòti ak Boplan), ki bay kont detay sou vòl sa a. Avèredi se sèlman sis san milyon (600 000 000,00 \$) nan lajan PetwoKarib la yo te itilize sou Preval. Men se 3 milya 200 milyon dola vèt ki disparèt sou Mateli ak Premye minis li yo, Loran Lamòt (Laurent Lamonthé) ak Evans Paul (Ka Plim). Olye prezidan Moyiz mete gason sou li epi pran responsablite l jan sa dwa pou l al deyò kòb sa a, li pito di « *Pas de persécution politique sous mon gouvernement* ». Kòm se zanmi l ak chèf Pati Kale Tèt la ki konsènen nan vòl sa a, ki pi gwo nan listwa Ayiti e menm nan listwa anpil lòt peyi, li pa ka touche yo.



Premye minis Malezi a, doktè Mahathir Bin Mohamad ap met lod nan dezod.

dan Moyiz ak tout minis li yo rache manyòk yo bay tè a blanch.

Se konsa bagay yo toujou fini pou mounn ki gen zòrèy yo pi long pase tèt yo. Si yo te koute tout konsèy yo te resevwa sou kesyon monte pri gaz la, peyi a pa t ap janm rive nan eta li ye a. O wi, se Fon monnetè entènasyonal (FMI), onnon Fon malfektè entènasyonal, ki te fè yo siyen youn akò nan mwa fevriye ki te mande pou gouvènman an sispann sibvansyone pri gaz la. Si yo fè sa Fon monnetè a mande a, yo pral jwenn katreven-sèz milyon dola (96 000 000,00 \$) pou ede yo ak Bidjè a. Asireman, m pa kwè se konsa Fon malfektè a ta mande pou yo fè l. M pa kwè mounn Fon yo fè bagay yo konsa nan peyi pa yo. Mwen deja esplike kijan ogmantasyon sou pri gaz fèt nan tout peyi òganize,

## LE COIN DE L'HISTOIRE

### L'Occupation américaine (1915-1934)

Par Charles Dupuy

#### Charlemagne Péralte

En janvier 1918, tandis que le président Dartiguenave inaugurerait la route du Nord en se rendant au Cap, dans un cortège de voitures automobiles où prenaient place ses ministres et les chefs militaires de l'Occupation, le sentiment antiaméricain atteignait un tel degré dans la population paysanne que plus rien ne pouvait empêcher son soulèvement général. Cette grande révolte sera conduite par une figure bientôt légendaire, Charlemagne Péralte.

Originaire de Hinche, Charlemagne Péralte rencontrera les Marines pour la première fois le lundi 30 août 1915 à Léogâne là où, en sa qualité de commandant de l'arrondissement militaire, il refusera d'amener le drapeau haïtien et de rendre les armes sans un ordre formel du président Dartiguenave. Ordre que ce dernier lui expédia en même temps qu'il le relevait de ses fonctions.

Dans la nuit du 11 octobre 1917, des hommes armés attaquaient la maison du chef américain de la gendarmerie de Hinche. Les Marines arrêtèrent alors une vingtaine de suspects parmi lesquels Charlemagne Péralte. Quand celui-ci arriva au Cap, le crâne rasé et revêtu de son costume de prisonnier, les nombreux amis qu'il comptait dans la ville considérèrent avec le plus profond dépit la condition humiliante à laquelle se trouvait réduit le bel officier coupable du seul crime de résistance à l'envahisseur étranger.

Charlemagne Péralte devait s'évader le matin du 3 septembre 1918. Il alla se réfugier à la rue Saint-Nicolas (rue 4), chez son camarade Gabriel Sémonville qui lui procura des vêtements de femme avec lesquels il se déguisa pour franchir le pont Hyppolite dès la nuit tombée. En octobre 1918, Péralte se présenta sur un chantier de la région de Pignon où peinaient quelque deux cents forçats. Quand ces derniers reconnurent le célèbre évadé qui les invitait à le rejoindre, ils le suivirent dans les montagnes en poussant des cris de joie.

Contrairement aux intentions qu'on aime à lui prêter quelquefois, Péralte n'a jamais prétendu devenir un réformateur agraire et sa lutte demeurera le même tout au long de ce conflit : laver l'affront de l'Occupation, chasser les esclavagistes américains et éta-

blir un gouvernement nationaliste à Port-au-Prince.

Même s'il se donnait le titre de chef de l'Exécutif et nommait des « ministres », Péralte ne visait pas vraiment la présidence d'Haïti. Grand admirateur de Rosalvo Bobo, il ne cachait pas sa volonté de placer ce dernier à la tête du pays après un éventuel triomphe de sa révolution. Pendant les deux années que durera cette campagne, les Marines se permettront d'achever les blessés Cacos, de torturer les captifs et de les exécuter sans motif. Les Marines feront intervenir les blindés, en plus de construire des camps d'aviation à Thomonde, à Ranquitte et à Maïssade, pour leurs avions qui observaient, mitraillaient et bombardaient les Cacos de Péralte.

Charlemagne Péralte parviendra à rallier des rebelles dominicains et surtout les Cacos du Bas Plateau avec leur chef, Benoît Batraverse. Les hommes de Péralte parviendront même à pénétrer par surprise dans le quartier des affaires de Port-au-Prince et à désarmer quelques factionnaires, au grand scandale des autorités civiles. Signalons au passage, qu'à Port-au-Prince même, dans la nuit du 4 janvier 1916, Antoine Pierre-Paul, à la tête d'une poignée de jeunes hommes téméraires, avait organisé un raid militaire spectaculaire et était parvenu à s'emparer de la Pré-vôté, le Grand Quartier général des forces de police américaine en Haïti.

Les Américains finirent par comprendre que la plus sûre façon d'écraser le mouvement péraltiste était d'en tuer le chef. Pour y parvenir, il fallait un renégat, et leur homme, ce fut Jean-Baptiste Conzé, un lieutenant cupide et vaniteux de Péralte qui offrit la tête de son chef pour la somme de deux mille dollars et un grade d'officier dans la Gendarmerie. En promettant le bourg de la Grande-Rivière à Charlemagne, Conzé parvint à endormir sa méfiance naturelle; mais Charlemagne préféra attendre la prise de la Grande-Rivière avant de descendre lui-même dans le bourg.

Le capitaine Hermann Hanneken, le commandant de la Grande-Rivière, alla attendre Charlemagne avec une patrouille composée de gendarmes haïtiens et de Marines équipés de fusils mitrailleurs au lieu de rendez-vous convenu avec Conzé. Comme Charlemagne tardait à arriver, Hanneken prit la tête de la pa-

trouille pour se diriger vers le campement Cacos. Le visage recouvert de suie, les Américains franchirent sans difficulté les six avant-postes Cacos puisqu'ils connaissaient le mot de passe du jour : général Jean.

Arrivé à destination, Hanneken reconnut Charlemagne et lui tira deux balles dans le dos. Il expédia son cadavre au Cap en train, dans un wagon à bestiaux. Le matin du 1er novembre 1919, quand les passants virent le corps presque nu de Charlemagne Péralte avec son drapeau attaché à un crucifix, que les Américains avaient placé à l'entrée du pont Hyppolite, l'horreur et l'effroi s'emparèrent si bien de la population terrifiée qu'en un moment toutes les portes se fermèrent en panique cependant que les femmes affolées poussaient de longs cris de détresse et d'épouvante.

Charlemagne Péralte était âgé de 33 ans. Sa guerre était finie. Les Marines le firent enterrer au camp de Chabert, dans une fosse profonde de douze pieds, en prenant d'innombrables précautions pour que le lieu en soit gardé secret. En même temps, ils lâchaient par avion des milliers de tracts montrant la photo du cadavre de Charlemagne, cela, afin de bien persuader les plus sceptiques que

les Marines étaient bien parvenus à tuer le chef Caco. Pendant que Péralte entrait dans la légende, Conzé recevait la rançon de sa félonie. Il reçut l'argent, aussi bien que l'uniforme militaire, et l'Assemblée nationale lui décerna même une médaille de reconnaissance.

Il restait encore Benoît Batraverse qui tenta de porter lui aussi la guerre dans la capitale où il entra avec trois cents hommes alignés en rangs de bataille. Comme des informateurs avaient dévoilé leur plan d'attaque aux autorités, les Cacos perdirent l'avantage de la surprise et les Marines, à bord de leur voitures blindées, les mirent en déroute. Le 19 mai 1920, les Marines envahissaient le camp de Batraverse. C'est là qu'il fut tué et ses derniers compagnons dispersés. La résistance Cacos arrivait à son terme définitif, la campagne de pacification des Marines était achevée.

Les occupants ne lésinaient jamais sur les moyens pour favoriser les capitalistes de Wall Street. Ils avaient imposé de lourdes taxes sur le tabac afin de ruiner les producteurs haïtiens et faciliter l'installation dans le pays de la Compagnie des Tabacs Comme il faut, une filiale de Philip Morris. C'est dans ce même esprit que le conseiller financier, John McIlhenny, prohiba l'importation de la monnaie d'or des États-Unis en Haïti. Dartiguenave protesta contre cette mesure qui visait à avantager la Na-

tional City Bank de New York, au détriment de sa nouvelle concurrente, la Banque Royale du Canada.

Pour toute réponse, le conseiller financier confisqua insolentement encore une fois le salaire, de Dartiguenave, celui des ministres et des fonctionnaires publics. Dartiguenave tempêta, se plaignit amèrement auprès de M. Wilson, son homologue américain, qui ne tarda pas à lui faire connaître ses conditions : les fonctionnaires haïtiens ne recommenceraient à toucher leurs salaires que lorsqu'ils accepteraient que la monnaie haïtienne s'échange au taux fixe de cinq gourdes pour un dollar; et après que la Banque nationale soit transférée à la National City Bank de New York.

Dartiguenave résista au chantage des Américains, s'opposa à ces pressions humiliantes, et disait-il, « attentatoires à la dignité nationale », cela n'empêchera pas les Américains d'obtenir gain de cause dans ce conflit, comme dans tous les autres qui les opposeront aux dirigeants haïtiens. Dépourvu d'autorité, le gouvernement haïtien ne pouvait plus décider d'aucune politique sans l'approbation de Washington. C.D.

**coindelhistoire@gmail.com**  
**Pour vos idées, suggestions et commentaires :**  
**(450) 444-7185 / (514) 862-7185**



**NE PERMETTEZ PAS QUE  
 LES IMPÔTS, LES FRAIS DE  
 CONSOMMATION D'EAU OU DE  
 RÉPARATION VOUS CRÉENT DES  
 PROBLÈMES AVEC VOTRE MAISON.**

**Si vous devez des Impôts Immobiliers, des frais de consommation d'eau, d'égouts, de réparation d'urgence ou d'autres dépenses liées à la propriété, il est possible que la ville de New York vende le droit de rétention sur votre propriété.**

Les personnes âgées, handicapées et les propriétaires qui sont des vétérans peuvent être qualifiés pour dégreverement d'impôts, mais ils doivent faire la demande.

Composez le 311 pour faire la demande, ou bien pour déterminer si votre maison se trouve sur la liste des propriétés dont le droit de rétention est en vente. Vous pouvez aussi rechercher votre propriété sur la liste en visitant le site : [nyc.gov/llensale](http://nyc.gov/llensale).

**Ne tardez pas. Répondez aujourd'hui.**



Department of  
**Finance**  
 Jacques Litz, III, D.  
 Commissioner

Department of  
**Environmental Protection**  
 Vincent Scipione  
 Acting Commissioner

Department of Housing  
**Preservation and Development**  
 Maria Lomonaco  
 Commissioner

**MIRLÈNE CLEANING  
 SERVICE, INC.**

**We specialize in House  
 Cleaning.**

No job is too big.

Call (347) 666-1965

Mirlène Cornet, Owner

Email: [mirlenecornet@gmail.com](mailto:mirlenecornet@gmail.com)

# Queens Village Primary Medical Care

## Doctor on the go!

*We come to you*



We have brought back the good old days of the old-fashioned doctor house call, but with the latest in medical technology. We provide high quality expert health care to you in the comfort of your own home. You will receive the personal and compassionate attention that you deserve without the inconvenience, lengthy waits, expense of travelling, and exposure to other sick patients, all associated with doctors offices.

Providing high quality, comprehensive and compassionate care for over 30 years.



We offer the following comprehensive services:

- Annual medical Exams
- EKG
- Urine analysis
- PPD screening
- Vaccinations
- Vitamin B12 shots
- Screening for Diabetes
- Screening for Asthma
- Screening for Cholesterol
- Screening for sickle cell
- Screening and Treatment for Dementia
- Screening and testing for vascular disease and nerve pain

And many other Dx test and referrals

### DOCTOR ON THE GO

To schedule a home visit

Call us at 347-952-4417

Or visit us at

[www.doctoronthego.com](http://www.doctoronthego.com)

### Queens Village Primary medical Care

92-04 Springfield Blvd

Queens Village, NY

Phone: 718-465-3040 Fax: 718-464-9063

Email: [info@queensvillagemedicalcare.com](mailto:info@queensvillagemedicalcare.com)

Aryel Nicoleau, MD, FACP, FAG

American Board of Internal Medicine

Certification in Geriatrics



## Kèlkeswa kote ou soti. Ou lakay ou.

**Fè yon IDNYC.** Avèk yon kat identite gratis nan NYC, nou ka eksplore tout vil la ansanm. Al chèche piit ou lekòl, gade dosye vaksen ou sou entènèt, epi prete liv nan bibliyotèk prive ou. Se kat sa a ki louvri tout pòt nan tout vil la.

Tout rezidan Vil New York ki gen 14 zan oswa plis kalifye pou aplike.  
Rele 311 oswa ale sou [nyc.gov/idnyc](http://nyc.gov/idnyc)





## BARRICADES ENFLAMMÉES, PILLAGE ET INCENDIES D'INSTALLATIONS COMMERCIALES

# Jovenel Moïse : Suicide politique et mise à risque de son quinquennat

Suite de la page 2

mise en branle de sa Caravane pour le changement; ou encore faisant la sourde oreille aux revendications des ouvriers de la sous-traitance réclamant un salaire décent; les appels des enseignants réclamant leurs arriérés de salaire; ou bien le silence des policiers et du personnel diplomatique et consulaire gémissant en silence face à la mauvaise foi des dirigeants insistant à refuser de leur verser des mois de salaires

nger complètement la vie des citoyens et le visage physique du territoire, grâce à une gestion rationnelle des fonds récupérés.

Toutes les catégories sociales concernées par ces différents griefs sont mobilisées, ouvertement ou secrètement, pour crier : « Abraham dit c'est assez ». Tout cela constitue une bombe à retardement que la gent au pouvoir, particulièrement Jovenel Moïse et son équipe rapprochée ont totalement méconnue. Comme toute bombe a besoin d'un détonateur pour s'amorcer, la colère

nement, la maladie et le chômage.

### Une nouvelle stratégie introduite dans la lutte

Dès vendredi, les grévistes avaient pris le contrôle de la rue. Grâce à la mise en place d'une multitude de barricades enflammées à travers la capitale, ainsi que dans les villes de provinces, mettant les forces de l'ordre dans l'impossibilité de se retrouver à plusieurs endroits en même temps, car manquant de suffisamment d'effectifs pour couvrir les différents foyers d'agitation en même temps.

Une autre « arme nouvelle » introduite dans l'affrontement forces de l'ordre-grévistes est bien l'huile répandue sur la chaussée empêchant la circulation de véhicules et de motocyclettes. Par exemple, cette stratégie a été appliquée sur la route du Canapé Vert, qui a été recouverte d'une couche d'huile. Tout véhicule qui ose s'y aventurer aboutit tout droit dans le fossé d'à côté.

Dans les milieux proches des grévistes, on affirme que cette tactique s'est révélée si efficace qu'elle sera utilisée dans d'autres zones de Port-au-Prince.

### Les événements des 6, 7, 8 juillet n'ont rien changé

Les derniers événements déclenchés par des couches sociales démunies, qui ont pratiquement ruiné des entreprises florissantes, tout en poussant les propriétaires au bord de la faillite, ont mis les dirigeants face à leurs vulnérabilités. Le fait par l'administration Moïse-Lafontant de revenir sur leur décision d'imposer l'augmentation des prix des produits pétroliers prouve clairement qu'elle n'était pas nécessairement obligée d'appliquer cette solution. D'autant plus que d'autres propositions ont été faites aux responsables.

Des voix autorisées ont suggéré au pouvoir en place de récupérer les taxes et impôts qui échappent via la frontière-passoire, et qui pourraient s'élever à USD 400 millions \$ l'an. D'autres ont poussé à la roue pour que l'action publique soit mise en mouvement contre des ex-Premier ministres, ministres et hauts fonctionnaires de l'Etat chargés de la gestion du fonds PetroCaribe, mais qui l'ont dévoré à belles dents.

Mais le président Moïse, au lieu de mettre à profit une telle stratégie, s'est érigé en protecteur des voleurs, ignorant que les bailleurs de fonds traditionnels d'Haïti, qui auraient pu voler au secours du gouvernement en butte à un lourd déficit budgétaire, se sont gardés d'intervenir, comme c'était le cas, dans le passé, car mécontents du fait que les autorités haïtienne ne font rien pour demander des comptes aux dilapidateurs du fonds PetroCaribe.

Tous les membres de l'Exécutif, du président Jovenel aux secrétaires d'Etat, ont été paralysés par la terreur provoquée par ces émeutes, au point de passer plus de vingt-quatre heures sans contact avec le pays. Il semble que certains ministres et des membres de familles proches de

la présidence aient eu le temps de prendre les dispositions pour se faire évacuer du pays. En tout cas, l'ex-président Michel Martelly, qui se trouvait déjà à Miami, Floride, avec sa femme et son

ment chez l'équipe au pouvoir.

En effet, sorti du trou où il s'était réfugié, tandis que passait l'« ange exterminateur », Jack Guy Lafontant (toujours Premier ministre ?) s'est adressé à la



À l'aéroport Toussaint Louverture, de Port-au-Prince, des passagers bloqués cherchent désespérément à quitter Haïti.

dus. Ajoutée à ces catégories la masse des chômeurs, des affamés ou des filles et filles d'Haïti observant l'Exécutif et le Parlement se la couler douce au détriment de la caisse publique; ou se liguant pour faire échec à toute démarche visant la poursuite des dilapidateurs du fonds PetroCaribe.

du peuple, trop longtemps en veilleuse, a trouvé la démolition des maisons de familles voisine du président haïtien et l'augmentation du prix des produits pétroliers comme détonateur pour traduire les revendications populaires en actes de violence et pillage de ce qui, aux yeux de



Un hélicoptère atterrit sur le toit du complexe résidentiel de Thierry Mayard-Paul afin de l'évacuer avec sa famille.

be. De toute évidence, la récupération de USD 3,8 milliards \$ détournés de ce compte aurait permis au gouvernement de cha-

ceux qui n'ont rien à perdre, constituent leurs oppresseurs et ceux qui conspirent à les enfermer dans la misère, le dé-



À l'aéroport international Toussaint Louverture, des passagers campent pour ne pas rater le prochain vol disponible.

filis aîné et sa famille, comprenant que c'était la fin du régime Moïse, a dépêché un avion privé pour faire sortir sa famille rapprochée

nation pour dire que l'augmentation des prix des produits pétroliers est maintenue et que les grévistes doivent cesser leur pillage



Un civil armé non identifié portant une arme sophistiquée et meurtrière à Port-au-Prince.

de l'aéroport de Port-au-Prince après qu'elle eut été transportée jusque là par un hélicoptère parti la chercher à la résidence des

afin de donner au gouvernement le temps d'exécuter son programme. Soient, dit-il, la création de 4 000 kilomètres de route au



La façade de la Sogebank.

Martelly située sur les Côtes des Arcadins, proche de Montrouis, sur la Nationale numéro 1.

La panique qu'a connue l'équipe au pouvoir, face à ces événements porteurs de malheurs, n'a incité aucun change-

rythme de 1 000 par an, et ajoutant les progrès réalisés dans le reboisement. Il n'a pas raté l'occasion pour annoncer, en passant, que son gouvernement travaille

Suite en page 15

## ÉDITORIAL



# Trop peu, trop tard, Jovenel Moïse joue avec son quinquennat

Les événements survenus le week-end dernier, en Haïti, et dont on ne connaît pas encore les suites, a pris tout le monde de court, principalement ceux qui devaient les prévoir, l'administration Moïse-Lafontant. S'il n'y a eu, heureusement, de grandes pertes de vies humaines qu'on a enregistrées comme dans les cas de *déchoucages* ayant suivi la chute de la dynastie des Duvalier, les biens matériels détruits ou emportés ont connu une ampleur telle que jamais constatée auparavant.

En effet, ces graves incidents mettent à l'évidence l'absence de leadership de l'équipe au pouvoir. Celle-ci n'a pas su prévoir l'impact de sa politique générale sur les différentes couches de la population, particulièrement la décision d'imposer l'augmentation des prix des produits pétroliers, en dépit des avis contraires exprimés à plusieurs reprises par différents secteurs concernés et des voix autorisées du pays. Décideur dont l'inflexibilité est démontrée à maintes reprises, depuis le 7 février 2017, doublé d'un têtard comme un âne, se croyant le seul détenteur de la vérité, Jovenel Moïse s'est jeté tête baissée dans cette aventure d'augmentation du coût de tous les produits pétroliers. Ayant traversé ses dix-sept mois au pouvoir à mener une politique personnelle et unilatérale, sans croire avoir de comptes à rendre à personne, il s'imaginait détenteur de pouvoir magique pour surmonter le énième obstacle que constitue la décision sur la hausse des prix de ces produits.

Dans le cadre de leur stratégie pour forcer les nouveaux prix dans la gorge des consommateurs haïtiens, M. Moïse et ses proches collaborateurs ont choisi la date du match Brésil-Belgique pour diffuser l'avis. D'un trait, le régime en place a imposé des augmentations sur les produits pétroliers allant de 38 % pour la gazoline, 47 % pour le diesel, et 51 % pour le kérosène. Dans la mesure où ce dernier produit soit consommé par la grande majorité des couches démunies, celles-ci sont les plus touchées par ces dernières mesures.

S'imaginant que la Sélection brésilienne allait l'emporter sur sa rivale, les fanatiques d'Haïti seraient trop occupés à célébrer la victoire de leur équipe favorite qu'ils ne se rendraient même pas compte de l'augmentation des prix. Mais le sort a joué un mauvais tour inespéré au onze brésilien, s'étant fait éliminer par les Belges. Dès lors, en ce qui concernait les Haïtiens, la Coupe du monde avait pris fin. Ils pouvaient s'adonner totalement à la mobilisation.

Dans les heures qui suivaient la diffusion du communiqué annonçant la hausse du coût des produits pétroliers, des barricades enflammées étaient érigées à des endroits stratégiques de la capitale haïtienne, ainsi

que dans les villes de province. Des manifestants en furie, prenant la classe possédante pour des alliés du pouvoir, dès lors les assimilant à la décision relative à la hausse des prix, sont montés à l'assaut de plusieurs banques, des supermarchés, des magasins, des concessionnaires d'auto, des hôtels et autres installations commerciales. Ces derniers ont été littéralement pillés, dont certains incendiés. Selon des rapports de presse, un coffre-fort de la Unibank aurait été emporté par les vandales. Un bilan provisoire des pertes subies par les propriétaires de ces entreprises serait établi à USD 300 millions \$. Comme conséquence immédiate de ces dégâts, les magasins DeliMart, propriétés des frères Boulos, dont les trois installations établies à Delmas 30, Delmas 32 et à Clercine ont été ravagées. Ce qui a porté ces derniers à émettre un avis annonçant la fermeture sine die de ces entreprises. Une telle décision, dictée par la force des choses, entraîne la perte de « plusieurs centaines d'emplois directs et indirectes », dont certains d'entre les employés ont été « avec nous des le début, il y a 20 ans », dit l'avis. Sans doute d'autres responsables de sociétés ainsi touchées vont emboîter le pas à DeliMart. Il y a donc fort à parier que le nombre de chômeurs occasionnés par ces émeutes pourrait éventuellement se chiffrer dans les milliers.

L'ampleur du mouvement déclenché semble secouer le gouvernement, dont les membres, notamment le président Jovenel Moïse, comme René Prével et ses ministres, à l'occasion du séisme meurtrier du 12 janvier 2010, ont disparu. Mais le Premier ministre Jack Guy Lafontant a refait surface, plus de vingt-quatre heures plus tard, pour annoncer que les prix des produits en question resteraient en vigueur, arguant qu'ils étaient plus chers en République dominicaine. Dans le même temps, il devait exhorter les citoyens à rester calmes, afin de permettre au gouvernement de mettre en œuvre son programme : construction de 4 000 kilomètres de route, à un rythme de 1 000 kilomètres/an, mentionnant également les résultats obtenus dans le domaine du reboisement. Comme le chef de l'État, M. Lafontant attiré l'attention sur les efforts entrepris par son administration pour lutter contre la corruption dans l'administration publique. Il a également exhorté les citoyens, cités par le quotidien *Le Nouvelliste* du 7 juillet, dans les termes suivants :

« Je vous demande de ne pas détruire les biens des gens. Quand on le fait, c'est le pays qui s'appauvrit. Chaque fois que vous brisez le pare-brise d'un véhicule, c'est une personne malchanceuse qui a fait beaucoup d'efforts pour acheter son véhicule que vous appauvrissez. Chaque fois que vous détruisez un magasin, ce sont des emplois que les Haïtiens perdent parce que souvent

les propriétaires font faillite et ferment leurs portes. (...) Le pays est en construction. Si nous continuons la destruction, le pays n'avancera pas ».

C'est un Jack Guy Lafontant assuré de la pertinence de l'augmentation des prix des produits pétroliers qui s'est adressé à la nation. Mais dans un article paru dans le même numéro du 7 juillet du *Nouvelliste*, l'ancien Premier ministre Evans Paul (dit K-Plim) a déclaré que, suite à sa suggestion au président d'annuler les augmentations, il a décidé de réagir favorablement à son conseil. Dans les heures à venir, il devait annoncer une déclaration à cet effet.

Certes, non seulement le gouvernement a retiré le communiqué sur la hausse des prix, mais le chef de l'État s'est présenté, dans un message à la nation, le soir du même jour, pour dire, encore cité dans la même édition du *Nouvelliste* : « J'ai demandé au gouvernement d'annuler la décision de retirer les subventions sur les prix des produits pétroliers. Le premier ministre l'a fait. Le prix du carburant reste ce qu'il était auparavant sur l'ensemble du territoire national. Il n'y a plus d'augmentation du prix de l'essence ».

Et M. Moïse a poursuivi, dans le même discours : « Vous m'avez envoyé le message et je l'ai reçu. J'ai corrigé ce qui devait être corrigé. Mais maintenant, je vous demande de rester calme et de rentrer chez vous ».

À la lumière de tous ces faits, en attendant l'analyse rétrospective des incidents graves du week-end dernier, dont nous ne sommes pas encore certains qu'ils ont pris fin, nous devons reconnaître une absence tota-

le de leadership de la part de Jovenel Moïse. D'après les déclarations qu'il a faites, samedi soir (7 juillet), c'est trop peu, trop tard. D'autant plus qu'il n'a pas su faire preuve de sagesse inhérente aux hommes d'État dans la gestion de cette crise. Il a décidé d'ignorer les bons conseils donnés ici et là, à savoir qu'il ne devrait pas recourir à l'augmentation des prix des produits pétroliers mais, de préférence, trouver d'autres moyens de récupérer le manque à gagner causé par l'élimination de la subvention pour ces produits, afin de réduire le déficit budgétaire, comme l'a requis le Fonds monétaire international (FMI). D'autres ont suggéré que l'administration Moïse-Lafontant poursuive les dilapidateurs du fonds PetroCaribe afin de récupérer les 3,8 milliards de dollars détournés par deux ex-Premiers ministres et une douzaine de ministres et de hauts fonctionnaires. Mais, comme toujours, Jovenel Moïse avait d'autres priorités selon lesquelles il a opté pour les augmentations des prix.

Nous avons dit à plusieurs reprises, ici à *Haïti-Observateur*, que Jovenel Moïse n'est pas capable de remplir la fonction pour laquelle il a été élu. Il l'a prouvé à maintes reprises. Et la façon dont il a géré cette crise, qui est en réalité son baptême du feu, ne fait que confirmer notre point de vue. S'il ne tire pas sa révérence, il risque de provoquer une catastrophe encore plus grande que celle que nous vivons actuellement. C'est, d'ailleurs, l'opinion exprimée par le sénateur Jacques Sauveur Jean, membre fondateur du Parti *Tèt Kale* haïtien : « Jovenel Moïse n'a pas l'autorité nécessaire pour diriger la nation ».

## HAÏTI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY 11435-  
6235 Tél. (718) 812-  
2820

### SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

#### Haïti

Haïti-Observateur  
98, Avenue John Brown, 3ème étage  
Port au Prince, Haïti  
Tél. (509) 223-0782 ou  
(509) 223-0785

#### CANADA

Haïti-Observateur  
Gerald Louis Jacques  
514 321 6434  
17 Haïti OR Canada  
12213 Joseph Cassavari  
Montreal H3M 2C7

#### EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:  
Jean-Claude Valentin  
13 K Avenue Faidherbe, 8<sup>e</sup> Et. Apt. 44  
93310 Le Pré St. Gervais France  
Tél. (33-1) 43-63-28-10

#### ÉTAT-UNIS

1ère classe  
 48.00 \$ US. pour six (6) mois  
 90.00 \$ US. pour un (1) an

#### AFRIQUE ET ASIE

553.00 FF. pour six (6) mois  
 1005.00 FF. pour un (1) an

#### CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe  
 973.00 US. pour six (6) mois  
 1603.00 US. pour un (1) an

#### EUROPE

73 EUROS. pour six (6) mois  
 125 EUROS. pour un (1) an  
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom \_\_\_\_\_

Company/Compagnie \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/Ville \_\_\_\_\_

State/État \_\_\_\_\_

Zip Code/Code Régional \_\_\_\_\_

Country/Pays \_\_\_\_\_

Les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

## EDITORIAL



# Too little too late, Jovenel Moïse is gambling with his five-year term

The events that occurred last weekend in Haiti have consequences which are still unknown. Anyway, they took everyone by surprise, especially those who should have predicted them, the Moïse-Lafontant administration that is. Fortunately, major losses of human life haven't been recorded, as in the case of riots following the fall of the Duvalier dynasty. Yet, the scale of material assets destroyed or taken away has never been greater.

Indeed, these serious incidents highlight the lack of leadership of the ruling team. They failed to foresee the impact of their policy on the various sectors of the population. Despite advice and published opinions by various authorized voices to the contrary, the government went ahead and imposed price increases on all petroleum products to take effect within hours. Jovenel Moïse again showed his inflexibility, as he has done many times since his inauguration on February 7, 2017. Stubborn as a donkey, the man believes he's the single source of truth. Thus, he threw himself headlong into this adventure of increasing the prices of all petroleum products. During his seventeen months in power he's pursued a personal and unilateral policy, believing he owes no one an accounting. In fact, he thought that with his magical power he would overcome the umpteenth obstacle that the price increases represent.

President Moïse and his close collaborators had a strategy to force the new prices down the throats of Haitian consumers. They chose the date of the Brazil-Belgium match at the World Cup to make their announcement. They believed that Haitians would be in a festive mood and could care less about anything, not even a steep increase in petroleum prices. So, the authorities went ahead and imposed the increases ranging from 38% for gasoline, 47% for diesel, and 51% for kerosene. Moreover, they were to take effect within hours. The poorer classes who, in the vast majority are consumers of kerosene, were those most affected by the latest measures.

Unfortunately, Brazil lost to Belgium, throwing the Haitian fanatics in deep depression. As far as they were concerned, the World Cup had ended and they could turn their energies to other issues, such as engaging in full mobilization to deal with the price increases. That's exactly what happened.

Within hours after the release of the communiqué announcing the price increases, flaming barricades were erected at strategic locations in the Haitian capital, as well as in other cities. Furious demonstrators considered those in the wealthy class allies of the government. Tying the latter to the decision to raise prices, they attacked several banks, supermarkets, shops, car dealerships, hotels

and other commercial facilities belonging to the wealthy. They looted and burned. Some press reports mentioned a Unibank safe swept away by the vandals. A provisional estimate puts the loss at \$300 million.

Among the targets of the rioters were the DeliMart stores, owned by the Boulos brothers. Three of their facilities in Port-au-Prince, at Delmas 30 and 32 as well as in Clercine were destroyed. Immediately, the owners of DeliMart issued a statement announcing the closure of those units until further notice. Obviously, that decision has led to the unemployment of "hundreds of direct and indirect jobs," said the company, adding that "some of the employees have been with us from the beginning, 20 years ago." Undoubtedly owners of other companies so affected will follow the lead of DeliMart. As it is, the riots will result in thousands of employees joining the ranks of the perennially unemployed.

The scale of the movement has shaken the government. Top officials, including President Jovenel Moïse, went AWOL, not unlike what happened with the late President René Prével and his ministers when the deadly January 12, 2010 earthquake hit the country. Twenty-four hours later, Prime Minister Jack Guy Lafontant resurfaced to announce that the price increases on the products would remain. He argued that fuel was more expensive in the neighboring Dominican Republic. He also urged the citizens to remain calm, so that the government may implement programs under way. And he ticked off the construction of 4,000 kilometers of road, at a rate of 1,000 kilometers a year. He also mentioned the results achieved in reforestation.

Following in the footsteps of the Head of State, P.M. Lafontant drew attention to their efforts in combating corruption in public administration. As quoted by the daily *Le Nouvelliste*, July 7, he addressed the citizens in these terms: "I ask you not to destroy people's property. When we do it, it's the country that is impoverished. Every time you break a vehicle's windshield, it is an unfortunate person who has made a lot of effort to buy his vehicle that you are impoverishing. Every time you destroy a store, these are jobs that Haitians lose because often the owners go bankrupt and close their doors. ... The country is under construction. If we continue in destruction, the country will not advance."

This is a Jack Guy Lafontant fully convinced of the relevance of the increases in the price of petroleum products speaking to the nation. But in an article in the same July 7 issue of *Le Nouvelliste*, former Prime Minister Evans Paul said, following his suggestion to President Moïse to cancel the increases, the chief has

reacted favorably to his advice. "In the coming hours," he added, "a statement will be issued to that effect."

Indeed, not only did the government withdraw the communiqué about the price increases, the Head of State went on television that same evening and addressed the nation. Quoting the same issue of *Le Nouvelliste*, Mr. Moïse said: "I asked the government to reverse the decision of withdrawing subsidies on the prices of petroleum products. The Prime Minister did so. The price of fuel remains what it was before throughout the national territory. There is no more increase in gas prices."

And Mr. Moïse added: "You sent me a message and I received it. I corrected what needed to be corrected. Now I ask you to be calm and go home."

Though we don't know how things will end, we're waiting for the analyses of the serious incidents of the past weekend. In light of known facts, however, we must acknowledge a total lack of leadership on the part of Jovenel Moïse. To say the least, his Saturday night talk was too little, too late. He's failed to show the wisdom inherent in a Statesmen dealing with a crisis. He had ignored

the sensible advice he was given by various people and organizations. He was told in no uncertain terms not to increase the prices of petroleum products. He was advised to find ways to deal with the budget deficit, other than eliminating subsidies for these products, as requested by the International Monetary Fund (IMF). For example, it was suggested that the Moïse-Lafontant administration prosecute the squanderers of the PetroCaribe Fund to recover the \$3.8 billion embezzled by two former Prime Ministers and a dozen of Cabinet ministers and senior government officials. Instead, Jovenel Moïse opted for price increases.

Several times we, at the *Haïti-Observateur*, have said Jovenel Moïse is incapable of fulfilling the office to which he was elected. He has proven us right more than once. His handling of the fuel crisis, considered his baptism of fire, only confirms our viewpoint. If he doesn't resign, he risks causing an even greater catastrophe than the one we are currently experiencing. Moreover, Senator Jacques Sauveur Jean, a founding member of the ruling Haitian "Bald Headed Party," says it succinctly: "Jovenel Moïse lacks the authority to lead the nation."

## HAÏTI OBSERVATEUR

Le manke gèt, pèp la gaye

Haïti-Observateur  
Brooklyn Navy Yard (Bldg. 58)  
63 Flushing Ave., Unit 277  
Brooklyn, NY 11205  
Tél. (718) 834-0222

### SUBSCRIPTION FORM BULLETIN DE SOUSCRIPTION

#### Haïti

Haïti-Observateur  
98, Avenue John Brown, 3ème étage  
Port-au-prince, Haïti  
Tél. (509) 223-0782 ou  
(509) 223-0785

#### CANADA

Haïti-Observateur  
Gerard Louis Jacques  
514 321-6434  
12 Haïti OB Canada  
12213 Joseph Cassavant  
Montreal H3M2C7

#### EUROPE, AFRIQUE ET ASIE

Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:  
Jean-Claude Valbrun  
13 K Avenue Faidherbe, 8<sup>e</sup> Bt Aptt. 44  
93310 Le Pré St. Gervais France  
Tél. (33-1) 43-63-28-10

#### ÉTAT-UNIS

1 ère classe  
 48.00 \$ US  
 90.00 \$ US

#### AFRIQUE ET

553.00 FF,  
 1005.00 FF

#### CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE

1ère classe  
 \$73.00 US, pour six (6) mois  
 \$160.00 US, pour un (1) an

#### EUROPE

73 EUROS, pour six (6) mois  
 125 EUROS, pour un (1) an  
Par chèque ou mandat postal en francs français

Haïti-Observateur  
P.O. Box 356237  
Briarwood, NY  
11435-6235  
Tél. (718) 812-2820

Name/Nom \_\_\_\_\_

Company/Compagnie \_\_\_\_\_

Address/Adresse \_\_\_\_\_

City/ville \_\_\_\_\_ State/État \_\_\_\_\_

Zip Code/Code Régional \_\_\_\_\_ Country/Pays \_\_\_\_\_

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

# DIPLOMATIE INTERNATIONALE & SOCIÉTÉ

## Les limites réelles de Donald Trump sont-elles fausses ?

Par Dan Albertini

Entre (). *Xénotest de Michèle Bennett. Maldonne fatale, Agripine livre son fils à la fureur d'un peuple blessé, en soif de justice contre l'impunité. Confondu entre BD et DB dans un abécédair de politique de fuite en divorce, à reprise, sa pensée est ridée. Fermons ().*

RMueller est sûr d'une chose, il n'est pas dans le pays de la camorra ni de la mafia russe. Il a, de ce fait, un mandat optimum. Une vérité doit sortir, une accusation suivra, ainsi une sentence en découlera. Sa vérité n'est pas cel-

la mission de diversion, la machine judiciaire US est en marche avec une énorme capacité de rétention et de logique où l'entrave est pénale. Les limites du président soient-elles réelles, artificielles, c'est-à-dire fausses, ou distinctes, l'oral engagé est sur le vecteur où l'État ne doit pas perdre ni ne peut pas perdre en fonctionnalisme américain, car ce serait la fin de la chose américaine, pire que la pensée de l'économie-Avon.

Rudy Giuliani est un nom, une méthode. Politiquement, il a gagné New York, mais il a perdu les primaires contre ce nouveau

*the art of the deal* », est-ce une simulation de cas d'espèce perdu où la limite fixée sera connue un jour, lequel jour se définira-t-il en duo au Congrès, et le puzzle de Mueller renferme-t-il déjà la pensée de Giuliani ? *Acta non verba*, Mueller vibre.

Nous savons une chose sur l'observatoire, plus haut que DT voudra nous mener en bateau, je l'ai publié dans *Trumping the moon*, égale sera la conviction de Mueller. Cet homme-là tente de le mener vers là où n'est pas son mandat. Les émotions d'un nationalisme déjà vu ailleurs. Autre grande certitude chez nous et à Hollywood, il y a une limite où l'on n'étonne plus, les munitions s'épuisent. Il n'y a personne là-haut, il faut retourner vers le bas avec cette masse critique de fuites en avant pour une simple photo chez les. Le fracas est aussi terrifiant que la chute quand le *manoir* aura tout dévoilé. Il aurait mieux valu se résoudre à l'image que de décoller vers où ne sachant retrouver ce quidam pour nous amortir l'atterrissage. *Un selfie et l'entourage se réduira* en activité filiale contre l'Amérique, après Tillerson, Manafort...

Il y a une première vérité, certes, DT est, à ce jour, le chef de l'exécutif. Ex aequo, il commet la faute de Howard Hughes. Il suffit d'un écart pour voir un *pan* s'éloigner de sa vue afin de se mettre à l'abri. Le foyer judiciaire ressemble déjà au cactus sans eau au soleil de Puebla, le Spotlight est alors un charbon ardent. La ligne rouge se rapproche, le retour du balancier semble se fixer un point. La seule façon de l'éviter, en dehors de l'unique formule de demande de pardon du président Clinton, c'est exactement le contraire de la riche Amérique profonde révolutionnaire en qui le monde a mis toute sa confiance à titre de tenancier. C'est précisément de s'éloigner de cette fausse valeur que l'Allemand lui-même se combat encore à domicile. Illusion ou non, le bras redescendra sur terre. L'incohérence de l'Iran, quoique je sois opposé à la politique du Butler, mais la Corée du Nord marque un parcours tellement incohérent pour le président des US qui ne tend l'oreille qu'à lui-même de façon tellement narcissique qu'il finira par s'adorer et s'exiler en cherchant ailleurs que son rêve l'emmènera vers l'inconnu et tout seul comme HH. La place sera alors libre de son égo. Ce n'est ici un vœu, c'est là où je sais le président s'y rend au point de patienter sur l'observatoire, *permettez, à observer !*

Prévisibilité totale. Ainsi *Trumping the States*, telle est la devise que nous avons perçue bien avant la rentrée en fonction du président D. Trump. Il était en campagne électorale, donné perdant face à l'intelligence hillaryenne, mais en réalité *bill-oise*. Élu présumé *dangereux* du fait d'imprévisibilité jugée par l'analyste perdant encore en poste, tant chez certains médias publics que de *ténors* de chaires d'études fanatiques du mensonge et de l'enseignement de l'ignorance. On a crié *miserere* aujourd'hui tout en menaçant. Il n'est pas ici question d'une décision prise par Barack Obama, que l'on révoque

par le fait d'un remplacement. Le pseudo Perse qu'est Hassan Rohani ne l'a-t-il pas lui-même fait par rapport à Mahmoud Ahmadinejad ! S'il a eu le temps pour mieux faire, il s'est résolu, à

s'arrêter. Nous pouvons tout simplement lancer un défi à ce type qu'il perdrait sur la ligne de départ. Poursuivre un migrant de l'ALENA le long d'une frontière du Texas, au soleil, sans eau, sur



Donald Trump salut !

le de tous, sa protection non plus, elle doit être constituée en fait et en droit (*en béton est un langage médiatique pour le caniveau, car les appréciations ne comptent pas à ce niveau*). Il vise l'homme président. DT embauche alors Rudy Giuliani et lui confie sa mission. Est-ce la mission, ou

patron. Dans le judiciaire, il a déjà perdu contre le journaliste Raymond Joseph dans l'affaire des Haïtiens emprisonnés à Krome (*For whom the dogs spy*, p.195 WSJ'82/ patron : administration du président Ronald Reagan, idole de DT). Sa présence ici rentre-t-elle dans le contexte «



**Take Out & Catering**  
We serve  
a  
delightful array of dishes for  
**Breakfast, Lunch and  
Dinner**

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT  
AT  
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. &  
234th St.) Phone: 718-341-8566



Le procureur special Robert Mueller.

Damas, qu'à cela ne tienne, il faut fixer le pendulaire. En outre, Donald Trump a évidemment servi de rempart à l'Amérique, comme Sarkozy en France, à son époque, qui se voulait d'adopter la culture hollywoodienne. DT a, par contre, franchi le Rubicon et ce, dans le mauvais sens, en se voulant l'égal de Kim de la Corée, en adulation, en populisme. Cela va sans dire, une telle attitude ne convient pas aux valeurs fondamentales américaines aux antipodes du *monarque*. C'est ici pour nous le signe de son *péché*, que Mueller a dû rapidement saisir, afin de comprendre les limites de Trump. C'est-à-dire de sa tentation, de là sa chute, tout un portrait du personnage. Réelles ou fausses, elles ont un profil qu'il a lui-même tracé dans un laboratoire universitaire aux dimensions TRUMP. Je dois avouer une certaine déception, car je croyais Donald Trump plus consistant en fonction de l'ambition avérée depuis 1982. Il y a plus, il investit dans la désintégration du corpus US et on ne saurait le suivre, mieux encore, sans rien dire.

Pourquoi répondre aux attentes de ceux qui ont perdu, me suis-je demandé. Car, ils avaient, non seulement mis en gage, mais établi les règles du jeu, après avoir décidé de créer ce jeu, lequel : évincer Trump. Pire, par les mensonges qu'ils ont soutenus en faisant payer le lecteur, ou en récoltant les subventions d'État comme moyen de survie. C'était de l'indécence et je n'y étais pas de ce rendez-vous. En outre, DT n'est pas réellement DT, il est anti Obama par définition, tandis qu'il aurait pu être le grand président américain contemporain que l'histoire saluerait.

Sa vilaine manie d'agacer les autres n'a de contenance que devant ceux qui lui accordent une certaine valeur sans en mesurer réellement la teneur. Bruit de clocher du blagueur ivre qui ne sait

un kilomètre seulement, non pas de ronces, mais de cactus asséchés près des latrines. Gageons que ce *chief of staff* (commandant en chef) aurait simplement abandonné l'Amérique à son sort. Il se serait débiné, incapable de rattraper la raison du dollar économique.

J'avoue attendre de Donald Trump des décisions plus conséquentes, mais je sais aussi qu'il est le président en fonction qui décide. Je sais en outre qu'on ne joue pas avec le menteur qui feint nous défendre contre peut-être un extraterrestre. Barack, de son temps, a pris la décision qu'il a fallu, il a suivi le conseil de son clan immédiat et d'experts anonymes, mais c'est un passé révolu. Donald Trump n'a d'ordre à recevoir de *ce lessivage à mémer* pourtant claire au G6. Pire, qui a tout fait pour le faire chuter. Faut-il rompre, alors rompons. Mais, le procureur spécial Mueller, étonnant, n'est pas ce jeu caché qui mijote dans une marmite percée. Mueller saura démontrer les valeurs américaines. Non à l'idolâtre qui aime Kim.



# Time to allow Creator God to act: Suspend the violence

By Jim Uttley

It seems the whole world is on fire! There are forest fires in California, Washington State, and in Quebec. One ray of hope was the incredible rescue of the Thai football team from that long and deep cave. Sadly, one of the first divers lost his life trying to rescue the team and coach.

But there are turbulent fires burning throughout Haiti. Needless fires which should not be burning. The violent reactions and vengeful punishment as a result of the latest announcement of rising fuel prices is understandable yet uncalled for. But it seems that the agitators of this violence are not thinking of the country or others, but only of themselves.

Yes, it was a very unwise decision for the government to order such a price increase at a time when many nations are facing unnecessary tariffs which will have a painful effect on Haiti and the poorest of her citizens. It's past time for these rabble rousers, these <lougaou> to cease and desist. You are giving Haiti a black name.

It's people like you that give people like American president Donald Trump reason to think the Black Pearl of the Caribbean is a "S—e" nation and to treat our people as such. While I understand the anger of people at this time and their disdain for a military force, Haiti does need a strong force to defeat these vagabonds of wanton pillage and death.

Haiti's president and his government need to take into consideration the rights and needs of all Haitians and not just the *gran Nèg and gro zotobre*. It's far past time for us all to remember that Creator God declared "Vengeance is mine. I will repay." Let's give Him a chance to do what He said He would do! J.U.

## Kreyòl

Ale nan paj 14

Repiblik dominikèn ki fè milyon avèk yo. Nou sonje Senatè dominiken an Ramon Bautista Rosario. Vwala ke Ameriken friz lajan msye akòz milyon li te fè nan kontra an movèz kondisyon apre tranbleman d tè 12 janvye 2010 ann Ayiti a. Enben, msye gen pou l pale pou l di ak kilès li te travay, apa de Mateli, Lamòt ak Bèlriv pou piye pèp ayisyen an. Pou le moman, sepandan, l ap ede akolit li yo sove kite Ayiti. Jan bagay la ap vire a, sanble nou rivè nan fineray kesyon an, paske pèp la frape pye l byen fò, epi « *Abraam di sèt ase!* » Se konsa bagay yo toujou fini pou Nèg zòrèy pi long pase tèt!

Grenn Pwonmennen 11 jiyè 2018

### Franswa Nikola ap lwanje Granpè l

(N ap mande lektè yo eskiz paske nan Grenn Pwonmennen semèn pase a, dènye bout atik la pa t parèt, e se ladan l Remon Jozèf te bay bon jan verite sou Franswa Nikola Jan-Klod Divalye II (François Nicolas Jean-Claude Duvalier II). Donk, nou reprann pati sa a pou ou. Ou menm k ap suiv bagay yo, ou ka kole res sa a nan atik semèn pase a ki te parèt nan paj 6). Men kounnye a Nikola vire lang li lanvé pou l di li pa

ka vin ak youn lòt diktati, paske gen evolusyon ki fèt. Men se li menm ki te ekri gwo atik nan *Le Nouvelliste* nan dat 19 Avril 2013 pou l te lwanje granpè li : « *An memwa Franswa Divalye, prezidan avi* ». Franswa Nikola te di : « *Li te itilize bon jan konnesans li te genyen pou l defann tou sa Ayiti genyen an tan ke peyi, tout enterè peyi a.... Diran tout lavi l li te defann tou sa Ayiti vo kòm youn Repiblik. Se te youn mounn ki gen entegrite [san repwòch] e ki konn sa l t ap fè.... youn Ayisyen entegral, youn gran nasyonalis* ». Mwen te ekri nan liv mwen ki te parèt an Janvye 2015, FOR WHOM THE DOGS SPY... ke « *se te youn souflèt marasa Franswa Nikola te bay paran ak zanmi ki t ap komemore le 26 avril 2013*

*senkantyèm anivèsè masak Divalye te fè nan dat 26 avril sa a* ». Franswa Nikola konnen ke gen anpil jèn ki pa t ko menm fèt lè granpè l t ap rava-je peyi a, donk y ap aksepte l, li menm youn jèn tankou yo. M espere ke sitwayen Ayisyen ki te la tankou m, ki konnen sa k te pase, pral fè sekilfo avèk jèn yo pou yo pa pran nan pyèj ti tig la. Paske nan fon kè l l ap lwanje granpè l ak papa l ki te kòmanse travay kraze Ayiti ki vin tounen jan nou wè l jodi a. Jan-Klod Divalye te di : « *Piti tig se tig* ». Mwen menm m ap ajoute : « *Piti tig se tig tou* ». E se manman dènye ti tig sa a ke Kastwo Dewòch (Castro Desroches) montre nan youn bèl karikati kijan bagay la ap fèt : « *Men jèn Lidè mwen te pwomèt nou an!* » Si nou pran nan kout pa

konprann sa a se p ap fòt mwen. Jan pawòl Franse a di l la : « *Un homme averti en vaut deux* ». **POU GRENN PWONMENNEN Remon Alsid Jozèf (Raymond Alcide Joseph), 4 Jiyè 2018.**



# HAITI OBSERVATEUR

La manke gid, pèp la gaye!

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.I CA

# UN BILLET ALLER SIMPLE POUR NÈG BANNANN NAN Jovenel Moïse mise sur les tractations...

*Suite de la page 1*

Autrement dit, le président haïtien s'est rendu. Dans de telles conditions, l'opposition estime qu'elle dispose de tous les atouts possibles pour imposer sa volonté au président.

Dès lors, les modalités su

sa démission entre en vigueur. **Jovenel Moïse peu sûr de son sort**

Nonobstant les négociations en cours, la démission annoncée du Premier ministre, ainsi que le choix d'Aviol Fleurant comme Premier ministre intérimaire, Jovenel Moïse est peu sûr de son sort. De toute évi-

Lafontant a donné sa démission.

Quant aux groupes d'opposition, ils n'entendent pas cohabiter avec Jovenel Moïse. Ils restent à se manifester par rapport à la nouvelle donne, à savoir le changement qui serait intervenu à la primature.

Sans l'ombre d'un doute, ceux qui cherchent véritablement la « *démission sans condition* » du président haïtien vont sûrement s'appuyer sur les secteurs exogènes qui estiment M. Moïse inapte à assumer les responsabilités de la présidence et qui croient dur comme

fer qu'il doit se donner un billet simple pour quitter le pays.

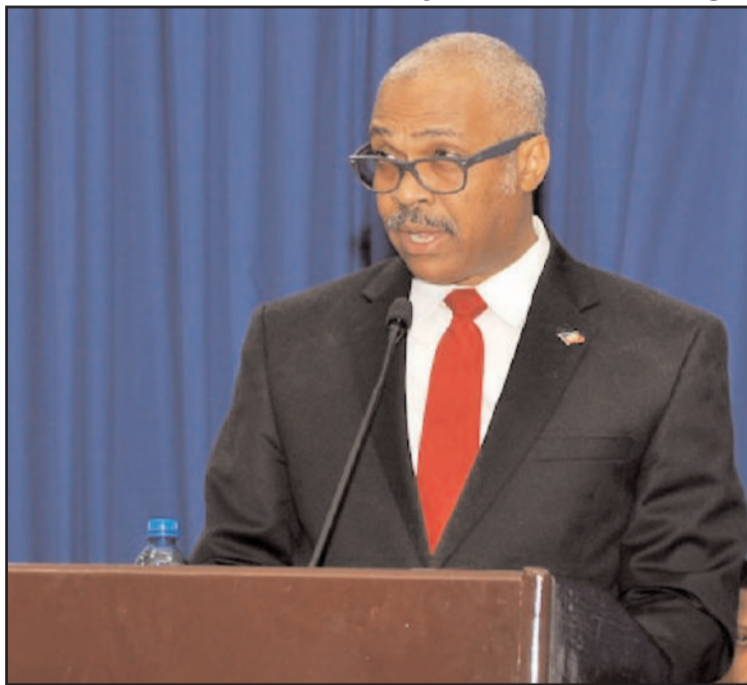
Tout compte fait, Jovenel Moïse mise sur les tractations et les négociations en cours et à venir pour savoir quelles sont ses chances de boucler son quinquennat.



*Aviol Fleurant appelé à assurer l'intérim à la primature.*

le terrain vont déterminer la décision de ce dernier. L'opposition a déclaré en avoir assez de Jovenel Moïse et qu'elle attend que celui-ci s'en

dence, les chefs d'entreprises victimes du déchowkage ne savent pas s'ils seront dédommagés, et par qui. En clair, objectivement ils ne vont pas



*Jack Guy Lafontant : Voici la porte !*

aille. Reste à savoir si le président Moïse sera en mesure de tenir tête à ses détracteurs.

Entre-temps, un communiqué de presse diffusé par le Secrétariat de la Chambre des députés, en date du 10 juillet 2018, informe que « *la séance d'interpellation du 28 juin 2018 du Premier ministre Jack Guy Lafontant, mise en continuation, sera reprise le 14 juin en cours, à 10 heures du matin (...)* ».

De toute évidence, les députés semblent avoir l'intention de destituer eux-mêmes M. Lafontant dont il n'a pas été précisé à quel moment

espérer que ceux qu'ils considèrent leurs bourreaux vont assumer les responsabilités d'une éventuelle décision en ce sens. Ils semblent qu'ils mijotent l'idée de rejeter cette responsabilité sur le gouvernement. Car certains d'entre eux n'ont pas caché leur conviction que les autorités du pays n'ont pas su prendre des mesures adéquates pour les protéger.

Ces derniers, qui avaient annoncé une grève pour jeudi, ne savent peut-être plus quelle position adopter, vu que le Premier ministre Jacques Guy



## BARRICADES ENFLAMMÉES, PILLAGE ET INCENDIES D'INSTALLATIONS COMMERCIALES

# Jovenel Moïse : Suicide politique et mise à risque de son quinquennat

Suite de la page 2

sérieusement dans la lutte «contre la corruption».

D'aucuns se demandent comment expliquer le fait que le gouvernement soit dans l'impossibilité de payer les arriérés de salaires aux enseignants, aux policiers ainsi qu'aux agents consulaires et diplomatiques, alors que Lafontant promet 4 000 kilomètres de route dans l'espace de quatre ans ? Ou bien pourquoi la Caravane du changement s'est immobilisée sans aucune date de relance, alors que le pouvoir annonce de nouveaux projets pour lesquels les sources de financement n'ont pas encore été trouvées ni même identifiées. De toute évidence, l'Exécutif ne va pas cesser de mentir au peuple haïtien de si tôt.

Prenant la parole, à son tour, sortant de sa cachette, le président Moïse, s'adressant à la nation a déclaré être à l'écoute de ses concitoyens, insistant pour dire que l'augmentation des prix de l'essence est retirée et qu'il est maintenant temps que le peuple rentre chez lui.

Répondant à cette invitation du chef de l'État, les secteurs concernés ont déclaré qu'ils ne sont plus intéressés à l'annulation de la hausse des prix, car désormais ils exigent « la démission sans condition » de Jovenel Moïse.

### Un programme pour casser le mouvement de l'opposition

Jovenel Moïse imagine se donner les moyens pour casser le mouvement de l'opposition, ayant décidé de corrompre certains secteurs engagés dans la mobilisation contre son gouvernement. S'il dit n'avoir pas les moyens de payer les dettes de l'État envers les policiers, les enseignants et le

personnel diplomatique et consulaire, à qui le gouvernement doit des millions de dollars de salaires jusqu'ici non payés (et plusieurs mois de loyers sur les installations diplomatiques et consulaires d'Haïti), il trouve toutefois des ressources pour compenser des personnes qu'il réussit à décourager de participer au mouvement.

Selon le sénateur Patrice Dumont, trois chèques totalisant 117 millions de gourdes auraient été distribués pour persuader des individus à supporter le gouvernement en faisant des déclarations publiques. On laisse croire qu'un chèque de 30 millions de gourdes aurait été remis à un syndicaliste pour l'inciter à renoncer au mouvement.

On apprend, par ailleurs, que le président Moïse, en compagnie de sa femme, a rencontré des policiers en aparté, leur promettant monts et merveilles pour qu'ils sévissent contre les manifestants.

Dans le même ordre d'idées, des véhicules sans plaques à bord desquels circulent de personnes se déguisant en policiers ayant pour mission d'attaquer les manifestants.

On ne sait vraiment comment tout cela va aboutir, surtout que certaines personnes ont déclaré qu'elles seraient prêtes à toucher l'argent distribué à cette fin tout en ignorant la demande du pouvoir.

En décrétant la hausse des prix des produits pétroliers — alors qu'une telle décision n'était pas nécessaire —, pour faire marche arrière face à la mise en demeure des forces d'opposition sous forme de dégâts matériels provoqués contre le secteur des affaires, Jovenel Moïse a perdu le contrôle du pays. Dès lors, il met en péril son quinquennat. Quoiqu'il fasse et dise, après coup, il ne pourra renverser la vapeur.



IT'S MORE THAN  
JUST A JOB—  
IT'S YOUR  
CAREER.



**STARTING SALARY: \$42,500**

**SALARY AFTER 5 1/2 YEARS: \$85,292**

Begin your journey by pre-registering for the NYPD Police Officer exam at [nyc.gov/dcas](http://nyc.gov/dcas)

The pre-registration period opens on **May 25, 2018** and closes on **July 28, 2018**.

Pre-registration is **required** before taking the exam.

For more information, visit [nyc.gov/nypd](http://nyc.gov/nypd)



Facebook:  
NYPD Recruit



Twitter:  
@nypdrecruit



Instagram:  
@nypdrecruit



LinkedIn:  
NYPD

EOE

**NYPD**

### BUSINESS OPPORTUNITY IN HAITI

2 HOTELS FOR SALE  
By Owner

In the commune of Kenscoff/Furcy

Contact:

<[info@thelodgeinhaiti.com](mailto:info@thelodgeinhaiti.com)>  
509-3458-5968 or 509-3458-105

**Frantz**  
Photo & Video Studio

PHONE: 718.953.4990 / 917.513.2118

843 FRANKLIN AVE. (BL. UNION & PRESIDENT)

FRANTZSTUDIO.COM



Weddings, Engagements, Bridal Showers, Baby Showers, Birthday Parties, Graduations, Communions, Headshots, Enlargements (without Negatives), Photo Restoration, Invitations, Passport photos & much, MUCH MORE!



# La tournée estivale 2018 des groupes musicaux et la réalité du moment en Haïti

Par Robert Noël

La musique n'a pas de saison. Cependant, le marché de la musique peut subir les influences des hautes et basses saisons de l'année. Ce qui confirme le côté business de la musique. La Coupe du monde de football 2018 a créé un grand impact sur le marché konpa dirèk, ce qui ressemble bien aux caractéristiques des basses saisons. Les groupes musicaux haïtiens attendent que le Mondial se termine pour reprendre leurs activités, entre autres, entreprendre leur tournée estivale traditionnelle

Avant l'élimination de l'Argentine de la Coupe du monde, certains promoteurs espéraient que les soirées dansantes, qu'ils avaient programmées, seraient rentables. Ils se rabattaient sur le Brésil, pensant que cette sélection irait en demi-finale. Il n'existe vraiment aucune logique en football. « *Nou paka konte ze nan vant poul* ». Les pronostics n'ont pas été confirmés, puisque le Brésil a emprunté le même chemin que l'Argentine, le vendredi 6 juillet dernier.

Il semble que les dirigeants politiques d'Haïti aient aussi misé sur une victoire du Brésil. Ils avaient profité du

cas. On a vu la réaction collective des gens qui ont envahi les rues de la capitale et de quelques villes de province pour briser, piller et incendier des maisons de commerce. On a

Des groupes musicaux connus n'ont attiré qu'entre 300 et 400 personnes dans des clubs dont la capacité d'accueil varie entre 1500 et 2 000. Pourtant, les disc-jockeys (DJ)

mande comment des responsables d'orchestres et des promoteurs peuvent espérer que des gens aillent aux bals en cette période d'instabilité. Ils doivent aussi se rappeler qu'



Le groupe VAYB en action .

en Haïti. Mais, le ciel paraît très nuageux en Haïti avec la nouvelle crise politique.

## La perturbation des activités nocturnes



déroulement de cette rencontre pour annoncer la hausse des prix des produits pétroliers, pensant qu'une victoire du Brésil aurait détourné les esprits et incité les fans de cette sélection à célébrer dans l'euphorie. Tel n'a pas été le

même enregistré des pertes en vie humaine. C'est grave !

Cette défaite du Brésil a provoqué la frustration de la majorité. On a su que la chute du Brésil aurait fait des mécontents. Est-ce pourquoi nous avons dit qu'on ne doit pas laisser un match de foot perturber le calme entre citoyens d'un même pays. Dans le même article, nous avons signalé que la violence n'a jamais été une solution. Voilà qu'aujourd'hui Haïti connaît une crise politique dont le dénouement ne sera pas pour demain. Les groupes musicaux, qui, d'habitude, partent en tournée estivale en Haïti, vont certainement ressentir les effets de cette crise. L'insécurité a maintenant atteint son paroxysme.

## Les groupes musicaux doivent inévitablement penser à un plan B

On ne peut pas vraiment prédire l'avenir avec exactitude, mais on sent que les activités nocturnes seront grandement affectées par cette situation de tension qui règne au pays actuellement. On est unanime à reconnaître que la Coupe du monde de foot a eu un impact sur le marché konpa dirèk, mais cela sera beaucoup plus grave avec la montée en force de l'insécurité causée par les derniers événements. Pendant le déroulement du Mondial, l'industrie konpa dirèk a été sévèrement frappée. Les soirées dansantes n'ont pas vraiment attiré la grande foule.

tirent leur épingle du jeu parce qu'ils offrent des avantages que des promoteurs de soirées ne sont pas en mesure de présenter. L'admission aux soirées des disc-jockeys (DJ) est abordable à toutes les bourses. Par exemple, le vendredi 29 juin, le Club Aura, à Elizabeth, New Jersey, à quelques mètres du Club Envy, avait attiré plus de gens que la double affiche VAYB -Zenglen, simplement pour les raisons évoquées. C'est ce qui avait empêché

on est en pleine période cyclonique. Il faut qu'ils cherchent d'autres possibilités pour pallier à ces inconvénients. Il leur faut un plan B. Puisque la Coupe du monde touche presque à sa fin, une lueur d'espoir semble luire pour les groupes qui résident aux États-Unis, particulièrement en Floride. Mais il faut qu'ils entreprennent des démarches pour essayer de trouver des contrats dans leur zone de fonctionnement. On souhaite que les



Le groupe VAYB, la sensation du moment. Courtoisie AYITI BIYO



que la soirée VAYB -Zenglen au Club Envy n'ait pas fait salle comble.

Considérant la situation actuelle en Haïti, l'on se de-

groupes musicaux fassent l'étude du marché pour prendre de bonnes décisions en ce moment si difficile.

[robertnoel22@yahoo.com](mailto:robertnoel22@yahoo.com)